



Relations économiques entre le Canada et la Floride

Rapport produit pour le
consulat général du Canada à Miami

Par
INFOAMERICAS
MARKET INTELLIGENCE & STRATEGIC CONSULTING

Novembre 2004

Dans la mesure du possible, InfoAmericas a vérifié l'exactitude de l'information fournie par des tiers, mais ne saurait en aucune circonstance être tenue responsable des erreurs qui pourraient subsister dans le rapport.

Le client devra utiliser l'information fournie en parallèle avec d'autres renseignements et appliquer des méthodes de gestion judicieuses. Par conséquent, InfoAmericas n'assume aucune responsabilité à l'égard des pertes commerciales découlant de décisions d'affaires prises ou non prises à la lumière des renseignements contenus dans le présent rapport.

Table des matières

Relations économiques entre le Canada et la Floride	3
Tourisme	4
Trois catégories de voyageurs canadiens	6
<i>Voyageurs dont le séjour est de courte durée</i>	6
<i>Voyageurs d'affaires</i>	6
<i>Retraités migrants</i>	7
Marchés touristiques régionaux au Canada	8
Variations saisonnières	9
Principales destinations	10
Modes de transport	11
Durée du séjour	12
<i>Retombées avantageuses pour la Floride</i>	15
<i>Aperçu</i>	17
Commerce de marchandises	21
Forces agissantes	23
<i>Libre-échange</i>	23
<i>Croissance économique</i>	25
<i>Intégration économique</i>	26
Exportations floridiennes à destination du Canada	31
<i>Produits informatiques et électroniques</i>	31
<i>Aliments transformés</i>	32
<i>Matériel de transport</i>	33
<i>Cultures agricoles</i>	34
<i>Produits chimiques</i>	35
<i>Autres industries importantes</i>	36
Importations floridiennes en provenance du Canada	36
<i>Machines</i>	37
<i>Produits en bois</i>	38
<i>Meubles et produits connexes</i>	38
<i>Produits chimiques</i>	39
<i>Matériel de transport</i>	39
<i>Aliments transformés</i>	40
<i>Autres industries</i>	41
Concentration provinciale des échanges directs	42
Incidence sur l'économie floridienne	42
<i>Transport en transit de marchandises</i>	43

Investissement	45
Emploi	47
Cibles d'investissement	47
<i>Liens de haute technologie</i>	47
<i>Immobilier commercial</i>	48
<i>Immobilier résidentiel</i>	48
<i>Fabrication</i>	49
<i>Exportation</i>	49
<i>Retombées avantageuses</i>	49
Conclusion	50

RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LE CANADA ET LA FLORIDE

La Floride, et plus particulièrement le sud de la Floride, estime être la « porte des Amériques ». Pour la plupart des résidents de la pointe sud-est du pays, ces mots suggèrent l'existence de liens s'étendant vers le sud jusqu'en Amérique latine, en passant par le le bassin des Caraïbes. En réalité, le Canada est le plus important partenaire international de la Floride et devrait le demeurer dans l'avenir prévisible.

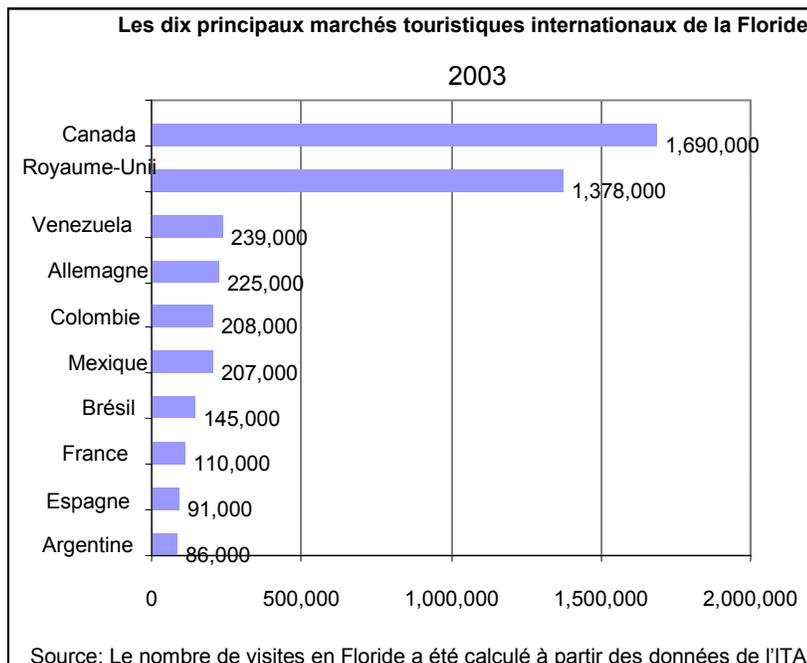


InfoAmericas, entreprise réputée de consultation et de recherche de données sur les marchés régionaux, a été chargée d'évaluer l'importance du partenariat économique du Canada et de la Floride, par rapport aux alliances économiques souvent plus médiatisées conclues entre l'État et des pays d'Amérique latine, d'Europe et d'ailleurs dans le monde. Les résultats obtenus sont étonnants, sauf peut-être pour les Floridiens et les Canadiens qui profitent tranquillement des retombées de cette association florissante. Pour la Floride, le Canada est la plus importante source de touristes et d'investissements étrangers directs et la deuxième destination, en importance, des exportations de l'État (après le Brésil). Si les exportations indirectes à destination du Canada qui passent par d'autres États étaient

prises en compte, le Canada surpasserait probablement le Brésil à ce chapitre. Environ 1,3 % de l'emploi en Floride, chiffre qui représente à peu près 90 000 emplois, découle des relations économiques entre le Canada et cet État. Le présent document examine chacun des trois principaux composants du partenariat économique Floride-Canada : le tourisme, le commerce et l'investissement.

TOURISME

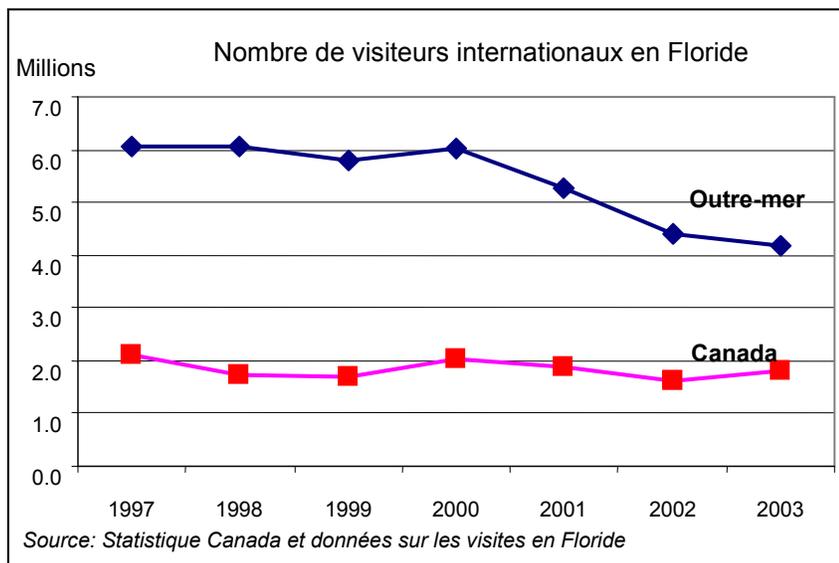
Les touristes sont attirés par la Floride en raison de ses hivers chauds et de sa proximité relative et en ont fait leur destination hivernale de prédilection. Durant le premier trimestre de 2004, 862 300 Canadiens sont allés en Floride, soit près de 11 % de plus que l'année précédente. Ces chiffres ont de quoi réjouir l'industrie floridienne du tourisme, qui a été ébranlée par la forte baisse du nombre de visiteurs après les attaques terroristes du 11 septembre 2001. Le Canada représente le plus important marché touristique de la Floride. En 2003, sa part de l'ensemble des visites-personnes à l'échelle internationale s'est établie à environ 30 %. En 2004, près de 1,9 million de Canadiens devraient aller en Floride, ce nombre dépassant le total des visiteurs originaires des trois pays qui suivent le Canada dans le classement des principaux marchés touristiques (Royaume-Uni, Venezuela et Allemagne). Si la tendance actuelle se maintient, les voyageurs canadiens passeront 35 millions de nuitées en Floride et enrichiront l'économie de l'État de 1,6 milliard de dollars. (Sauf indication contraire, tous les montants sont exprimés en dollars américains.)



Note relative au graphique : Le nombre total de 1,690 million de visiteurs canadiens indiqué dans le graphique ci-dessus a été obtenu à partir de données de l'ITA des États-Unis, qui ont aussi servi à calculer les totaux des autres pays. Selon les estimations de Statistique Canada, considérées comme plus exactes, ce total serait de 1,671 million en 2003.

Les Canadiens sont aussi les touristes les plus fidèles à la Floride. Le déclin du nombre de voyageurs qui a suivi les actes terroristes a porté un dur coup à l'industrie touristique partout aux États-Unis. Bien qu'il y ait eu baisse du nombre de voyageurs canadiens, cette baisse a été moins marquée que celle des voyageurs d'autres pays. Au dernier trimestre de 2001, le nombre de visiteurs d'outre-mer aux États-Unis a reculé de 33,3 % par rapport au trimestre correspondant de 2000. Selon les données publiées par l'International Trade Administration (ITA) des États-Unis, le nombre de voyageurs canadiens aux États-Unis a régressé de moins de 20 % durant la même période. Bien qu'il n'y ait pas de données trimestrielles comparables pour la Floride, il ressort qu'en 2002 il y a eu une diminution de 26,7 % du nombre de voyageurs d'outre-mer en Floride et de seulement 21,5 % du nombre de visiteurs canadiens par rapport à 2000. Cet écart représente 107 000 visiteurs canadiens, nombre qui dépasse largement le total des visiteurs de l'Italie en Floride en 2002. Ces résultats plutôt positifs ont été enregistrés malgré le recul de la valeur du dollar canadien, qui a diminué d'environ 5 % entre 2000 et 2002.

Les données de Statistique Canada révèlent qu'en 2003 le nombre de visites-personnes avec nuitées des Canadiens en Floride a augmenté de 4,2 % pour atteindre 1,67 million. Le nombre de visiteurs a de nouveau augmenté (10,8 %) durant le premier trimestre de 2004, comparativement au premier trimestre de 2003. Comme près de la moitié de tous les voyages sont effectués au premier trimestre, ces données laissent supposer un redressement substantiel de la situation sur l'ensemble de l'année. Si la tendance se maintient, le nombre de visiteurs canadiens retrouvera, en 2005, son niveau de 2000, soit environ 2 millions.



Note statistique : Les données sur le Mexique ne sont pas prises en compte, parce que les estimations du nombre de voyageurs n'incluent que les personnes ayant voyagé par avion.

Trois catégories de voyageurs canadiens

Les Canadiens qui vont en Floride sont répartis entre trois grands groupes :

- les voyageurs dont le séjour est de courte durée, qui prennent régulièrement des vacances d'une ou de deux semaines en Floride, surtout en hiver;
- les voyageurs d'affaires, qui séjournent généralement moins d'une semaine en Floride;
- les « retraités migrants », qui passent une partie ou la totalité de chaque hiver dans le Sud.

Sont exclus de ces catégories les passagers aériens en transit qui ne passent pas la nuit en Floride, c'est-à-dire qui font généralement escale à Miami en route vers l'Amérique latine ou les Antilles. On en comptait 138 500 en 2003, nombre qui exclut les passagers qui attendent leur vol dans les salons de transit et ne passent pas à la Douane et à l'Immigration des États-Unis. Il y a aussi un petit nombre de Canadiens qui se rendent en Floride pour des raisons « personnelles », par exemple pour assister à un mariage ou à des funérailles, pour subir un traitement médical ou pour participer à des activités éducatives.

Voyageurs dont le séjour est de courte durée

Les voyageurs dont le séjour est de courte durée (30 nuitées ou moins) ont effectué environ 40 % de tous les voyages avec nuitées faits par les Canadiens en 2003. À peu près 5 % des voyages avec nuitées sont faits par des Canadiens qui se rendent en Floride pour y rendre visite à des amis ou parents. En réalité, la plupart de ces voyages sont des vacances, comme en témoigne le fait qu'ils ont une plus forte variation saisonnière que tout autre type de voyage de courte durée. Le nombre réel de visiteurs individuels n'est pas connu, car de nombreux Canadiens vont en Floride deux fois par année ou plus, et retournent souvent dans les mêmes collectivités ou lieux de villégiature. Leurs habitudes de dépense sont très différentes de celles des retraités migrants, car ils demeurent généralement à l'hôtel et prennent leurs repas au restaurant. Ils sont aussi proportionnellement plus nombreux que les retraités à faire des dépenses au titre des activités de loisir, en partie parce qu'ils sont plus portés à voyager avec des enfants et que les retraités migrants fréquentent généralement des amis établis dans l'État.

Voyageurs d'affaires

En 2003, les personnes qui se sont rendues en Floride par affaires comptaient pour environ 10 % des visites-personnes, mais seulement 3 % des nuitées. La majorité des voyageurs d'affaires (54 %) y sont venus pour assister à des congrès, foires commerciales ou séminaires, le tiers d'entre eux pour participer à des réunions d'affaires et le reste pour d'autres raisons professionnelles. Il existe des différences notables entre les voyageurs d'affaires et les autres voyageurs canadiens. Plus de 70 % des voyageurs d'affaires séjournent dans l'État moins d'une semaine, contre 16,2 % pour les vacanciers. Les gens d'affaires qui ont effectué des voyages de trois nuitées ou moins comptaient pour 38,7 % du total. Bien que leurs séjours en Floride soient plus courts, ils y dépensent plus d'argent par jour, soit 143,35 \$ en 2003, en moyenne, comparativement à 41,80 \$ pour les vacanciers. Seulement 6,3 % d'entre eux voyageaient avec leurs enfants, tandis que 37,4 % voyageaient seuls. À titre de comparaison, 26,5 % des vacanciers voyageaient avec leurs enfants et seulement 5,1 % voyageaient seuls. L'incidence saisonnière est moins forte sur les voyages d'affaires que sur les voyages d'agrément,

mais demeure quand même assez marquée, surtout parce que les congrès et les foires commerciales qui ont lieu en Floride en hiver attirent plus de gens. Néanmoins, plus de 15 % des voyages d'affaires ont lieu en été, comparativement à 9 % pour les voyages d'agrément.

Retraités migrants

Les retraités migrants sont essentiellement des personnes retraitées ou semi-retraités des régions septentrionales qui quittent leur résidence chaque hiver pour de longues durées. L'Association Canadienne des « Snowbirds » définit les retraités migrants comme des personnes qui séjournent pendant au moins 31 nuitées dans une région du Sud. Selon les estimations de Statistique Canada, les retraités migrants canadiens ont fait 219 500 visites-personnes en 2003 en Floride : 58,7 % y ont passé 60 nuits ou plus; et plus de 20 %, 91 nuits ou plus. Les retraités migrants font environ 13,5 % de tous les voyages avec nuitées. Par contre, ils représentent une proportion beaucoup plus forte des voyageurs, car bon nombre des visiteurs dont le voyage est de courte durée et des voyageurs d'affaires font deux voyages ou plus par année, alors que les retraités migrants font généralement un seul voyage annuel. Compte tenu de ce fait, on estime que les retraités migrants représentent jusqu'à 30 % des Canadiens qui vont en Floride et composent la majorité de ceux qui y font des voyages avec nuitées. En 2003, ils ont fait 55,9 % des 31,7 millions de voyages avec nuitées et 60,6 % des 28,2 millions de voyages d'agrément avec nuitées. Les trois quarts de ces voyages avec nuitées ont été faits par des visiteurs qui comptent au moins 60 nuitées.

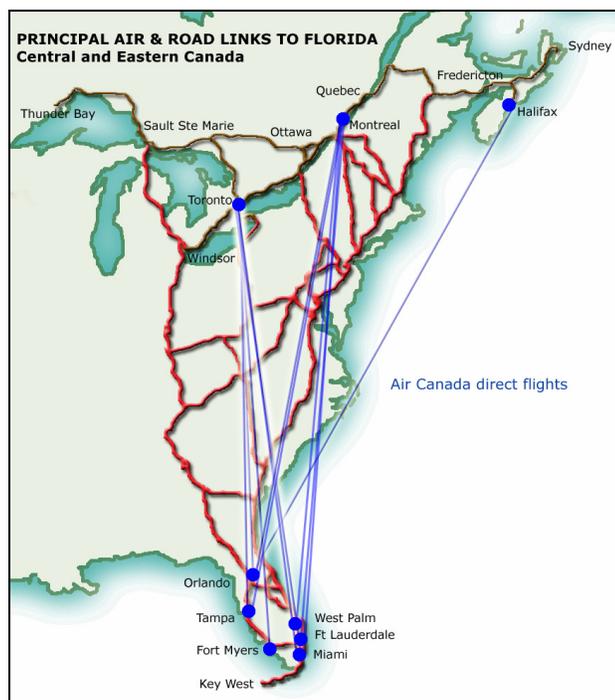
Les retraités migrants sont proportionnellement moins nombreux que les autres voyageurs à demeurer dans un hôtel ou un motel. Ils s'installent plutôt dans leur propre résidence secondaire ou dans un logement, chalet ou maison mobile loué ou demeurent dans leur propre véhicule récréatif. Selon les résultats d'une enquête que l'Association Canadienne des Snowbirds (CSA) a réalisée auprès de ses membres, 62 % des retraités migrants ont une résidence aux États-Unis. La grande majorité des 70 000 membres de la CSA passent l'hiver en Floride. Les habitudes de dépense de ces visiteurs sont semblables à celles des résidents floridiens (magasins de détail et fournisseurs de services locaux). Par conséquent, les dépenses qu'ils font en Floride sont plus largement réparties dans l'État que celles des autres types de visiteurs.

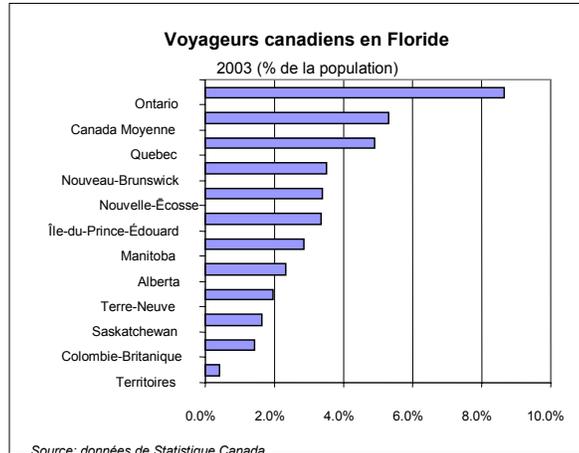
Les retraités migrants canadiens revêtent une importance particulière pour la Floride, car ils sont beaucoup plus fidèles à l'État que les voyageurs dont le séjour est court. Selon les données de l'ITA, la Floride a été la destination d'environ 12 % de tous les voyageurs canadiens aux États-Unis en 2002, après New York (17 %). Par contre, l'État détient 73 % du marché canadien des retraités migrants, selon les estimations du Conference Board du Canada. En raison de la forte proportion de ces voyageurs, dont la durée de séjour est plus longue, le nombre total de voyages avec nuitées était cinq fois plus important en Floride qu'il ne l'était à New York. Les autres principaux États privilégiés par les retraités migrants canadiens sont, dans l'ordre, l'Arizona, la Californie, le Texas et Hawaii. Ils attirent de nombreux voyageurs de l'ouest du Canada.

Note statistique : Les statistiques fournies dans la section sur le tourisme de ce livre blanc proviennent de diverses sources, mais en fin de compte, ont été établies presque entièrement à partir de deux grands ensembles de données : le *Survey of International Travelers*, document publié par le US Department of Commerce, International Trade Administration (ITA), et *Caractéristiques des voyageurs internationaux*, bulletin publié par Statistique Canada. Bien que les organismes statistiques des deux pays collaborent dans le but d'améliorer la comparabilité des données, leurs estimations présentent des différences mineures attribuables aux méthodes et concepts statistiques utilisés. La plupart des données canadiennes publiées par les agences de promotion touristique de la Floride ont été obtenues auprès de Statistique Canada, mais ce sont les données de l'ITA qui ont servi à faire des comparaisons entre le Canada et les autres marchés touristiques de la Floride.

Marchés touristiques régionaux au Canada

Le gros des visiteurs canadiens en Floride viennent de la région centrale du Canada (Ontario et Québec), où est concentrée 62 % de la population canadienne. Les Ontariens sont les plus enclins à aller en Floride (1,1 million de visites-personnes en 2003). Près de un Ontarien sur dix se rend en Floride chaque année. À l'échelle nationale, cette proportion est de plus de un sur vingt. Les résidents du Québec et des provinces Maritimes (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard) sont proportionnellement plus nombreux à aller en Floride que ceux des provinces de l'Ouest, surtout pour des raisons de proximité géographique. En 2003, la part des visites-personnes en Floride attribuée au Québec et aux Maritimes était de 25,6 % (452 000) et celle des provinces de l'Ouest, de Terre-Neuve et des trois territoires du Nord, de 11,8 %.

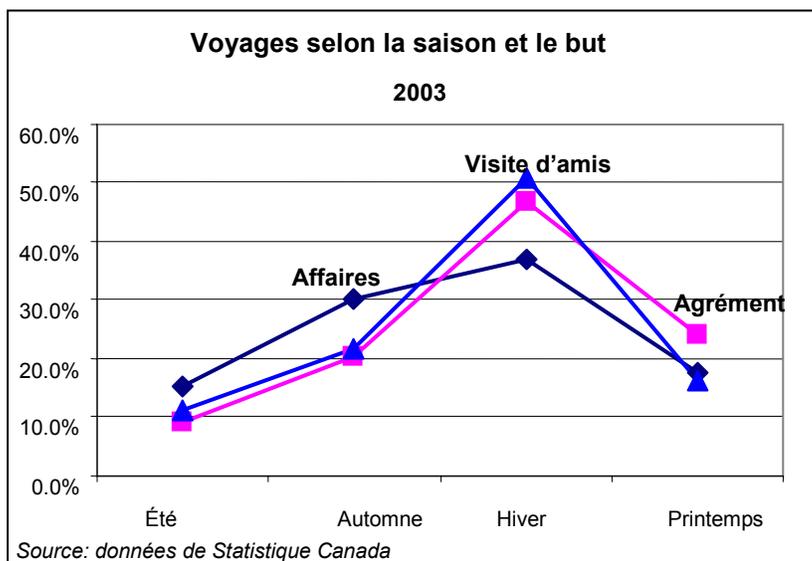




Variations saisonnières

Pour des raisons évidentes, les touristes canadiens en Floride sont beaucoup plus nombreux durant les mois les plus froids au Canada. Environ 46 % de toutes les visites en 2003 ont eu lieu en hiver (premier trimestre), 22,5 %, au printemps, 21,7 %, en automne, et moins de 10 % en été (troisième trimestre). Ces fluctuations saisonnières sont moins prononcées chez les voyageurs d'affaires et le sont un peu plus chez les personnes qui rendent visite à des parents ou amis en Floride.

Pour les retraités migrants, la température n'est pas la seule considération. Les relations familiales influent aussi de façon non négligeable sur les dates d'arrivée et de départ et sur la durée du séjour des voyageurs de cette catégorie, qui quittent le pays en deux vagues, la première ayant lieu en automne, lorsque le temps froid s'installe. Certains retraités migrants partent après la fête du Travail, d'autres après l'Action de grâce, célébrée le deuxième lundi d'octobre au Canada. La deuxième vague de voyageurs part pour la Floride au début de janvier, après la période des Fêtes. Le moment choisi pour le retour dépend en partie du temps qu'il fait au Canada, mais de nombreux retraités migrants rentrent au pays à temps pour fêter Pâques avec leur famille, que la température soit clémente ou non. Comme l'expliquait une porte-parole de l'Association Canadienne des Snowbirds : « Après avoir passé six mois sans voir leurs petits-enfants, les retraités migrants sont prêts à faire leurs bagages et à rentrer à la maison ». Elle ajoute que pour d'autres le retour se fait à temps pour l'établissement de la déclaration des revenus au Canada, dont la date butoir est le 30 avril.



Principales destinations

Les Canadiens qui font des voyages de courte durée vont généralement dans les mêmes régions de l'État que les autres voyageurs internationaux, leur destination étant fonction du but de leur voyage. Par contre, les visiteurs canadiens sont moins enclins que ceux de l'Amérique du Sud ou de l'Europe à séjourner dans la région de Miami. Ils préfèrent les régions d'Orlando, de Tampa, de Daytona Beach, du nord-ouest de la Floride et des Keys, entre autres. Selon un rapport, les Canadiens ne représentent que 6,4 % des visiteurs du comté de Miami-Dade, comparativement à 17,5 % pour les Brésiliens et 8,9 % pour les Allemands. Ces données signifient probablement que les Canadiens sont plus intéressés à aller en Floride pour s'y détendre que pour y faire des achats, ce qui constitue un des principaux attraits de Miami. Seulement 500 des 1,7 million de visiteurs de plus de 24 heures qui ont participé à l'enquête de Statistique Canada ont déclaré être allés en Floride pour y faire des achats dans les boutiques. De plus, une forte proportion de visiteurs canadiens se déplacent en voiture ou en véhicule récréatif et, contrairement aux voyageurs d'outre-mer, ne passent pas nécessairement par des grands carrefours aériens comme Miami. Les perceptions au sujet de la sécurité personnelle à Miami peuvent aussi avoir un effet dissuasif sur les voyageurs. En effet, les Canadiens sont habitués à des niveaux peu élevés de criminalité violente et bon nombre d'entre eux considèrent encore Miami comme un endroit relativement dangereux. Les visiteurs du Canada sont moins portés que ceux de l'étranger à avoir recours à des guides touristiques, tels que le *Lonely Planet*, qui déclare que le regain d'intérêt dont jouit Miami en tant que destination privilégiée des voyageurs est surtout attribuable à une campagne fortement médiatisée de lutte contre le crime, qui a contribué à réduire de 80 % les crimes contre les touristes entre 1992 et 1998.

Près de 76 % des voyageurs canadiens ont déclaré s'être rendus en Floride pour y passer leurs vacances ou faire des activités de loisir. Cette proportion comprend ceux qui ont une résidence secondaire dans l'État et ceux qui y vont pour assister à des manifestations, voir des attractions ou simplement se détendre. Les visiteurs de cette catégorie aiment surtout aller à la plage (38,5 %) et visiter les parcs thématiques (33,4 %). Ces activités attirent des proportions à peu près égales de visiteurs internationaux de courte durée. Les Canadiens sont aussi nombreux à visiter les 143 parcs d'État de la Floride.

Les destinations des retraités migrants diffèrent de celles des vacanciers, dont le séjour dans l'État est moins long. Les retraités sont plus attirés par les caractéristiques des collectivités que par des attraits touristiques tels que les parcs thématiques. Par exemple, ils sont nombreux à migrer vers le sud-ouest de la Floride, dans la région s'étendant approximativement de Punta Gorda à Naples, parce que le coût de l'hébergement y est relativement bas, que le taux de criminalité y est faible et que le rythme de vie y est généralement plus lent que sur la côte est, davantage axée sur le tourisme. Les Canadiens, particulièrement les retraités qui achètent une résidence dans une collectivité axée sur le golf, sont aussi séduits par les nombreuses occasions que la région offre de pratiquer ce sport à peu de frais.

La région du nord-ouest de la Floride, particulièrement dans les environs de Panama City, est une autre destination populaire. La température hivernale relativement fraîche convient particulièrement aux Canadiens. Il y a aussi de nombreuses concentrations de retraités migrants sur la côte est, où plusieurs collectivités attirent essentiellement des Canadiens francophones. Par exemple, Hollywood Beach, située à proximité de Fort Lauderdale, est la destination de choix de nombreux Canadiens de langue française, tant de retraités et visiteurs de courte durée que de résidents à l'année, et le français est parlé dans de nombreux établissements locaux.

Ces régions floridiennes comptent à la fois des Canadiens qui y ont une résidence permanente ou s'établissent dans des parcs pour caravanes. On estime que le nombre de familles canadiennes propriétaires de biens immobiliers en Floride varie entre 136 000 et 500 000. En outre, beaucoup de retraités migrants du Canada vivent dans des parcs pour roulottes ou caravanes en hiver et ne sont pas propriétaires de la parcelle de terrain qu'ils occupent. D'après le magazine *TravelASSIST*, plus de 850 000 propriétaires de véhicules récréatifs vont en Floride chaque année. Un porte-parole de la Florida Association of RV Parks and Campgrounds a estimé que les visiteurs canadiens contribuent pour environ 5 % des recettes des parcs pour véhicules récréatifs et des terrains de camping, chiffre qui représente plus du double de la part de l'ensemble des autres voyageurs qui vont en Floride et permet de supposer qu'à peu près 42 500 Canadiens se rendent dans l'État chaque année au moyen de leur véhicule récréatif.

Quelle que soit la destination choisie, les retraités migrants fréquentent généralement d'autres retraités migrants, qu'il s'agisse de Canadiens ou d'Américains. Bon nombre d'entre eux choisissent de s'établir dans les mêmes collectivités que leurs amis du Canada. D'autres rendent visite à des amis canadiens installés dans d'autres régions de la Floride, et de nombreuses associations de retraités migrants organisent des activités annuelles régulières. Par exemple, les retraités migrants de l'Île-du-Prince-Édouard tiennent une manifestation annuelle (à St. Petersburg, en mars 2004) rassemblant plusieurs centaines de résidents de l'Île-du-Prince-Édouard qui passent l'hiver dans diverses régions de la Floride.

Modes de transport

La majorité des Canadiens qui vont en Floride prennent l'avion, bien que ce mode de transport soit moins populaire depuis les attaques terroristes de septembre 2001. La proportion de visiteurs canadiens s'étant rendus en Floride par avion, de 68,4 % en 2000, est tombée à 63,1 % en 2001, puis à 57,7 % en 2002. Une tendance semblable a été observée chez les visiteurs d'autres États américains. Les actes terroristes ont beaucoup nuï au transport aérien, mais leur incidence sur le transport par véhicule automobile a été beaucoup moindre. En 2002, le nombre de voyageurs canadiens arrivant par avion a décliné de 21,5 % par rapport à l'année précédente, où le nombre d'arrivées par véhicule

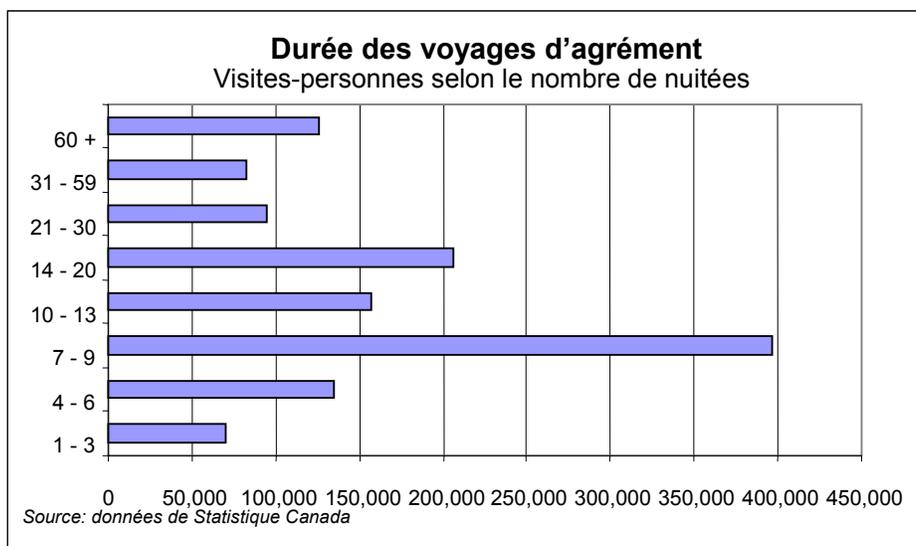
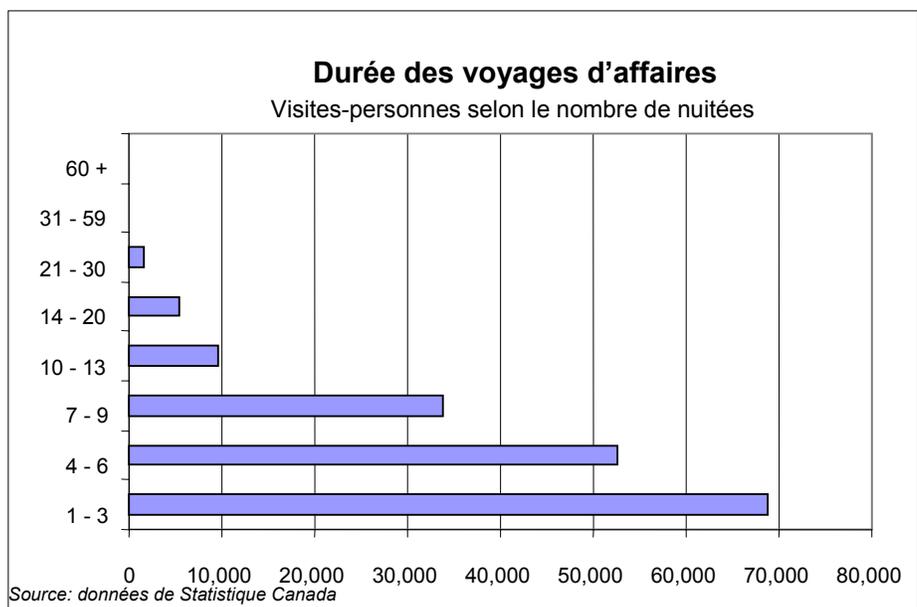
automobile n'a régressé que de 1,8 %. Cette situation tient en partie au fait que la plupart des retraités migrants considèrent généralement que leur migration hivernale vers le Sud est nécessaire à leur bien-être et qu'ils font généralement le voyage en automobile. Le tourisme aérien a repris du terrain en 2003, la proportion des visites-personnes effectuées par avion étant passé à 58,7 %. La contraction de la part du transport aérien a exacerbé les retombées négatives du fort ralentissement de l'activité touristique sur l'économie floridienne, ce ralentissement résultant du fait que les dépenses quotidiennes des voyageurs aériens sont beaucoup plus importantes que celles des voyageurs routiers. Par contre, avec la reprise du tourisme canadien en Floride en 2004, le segment qui connaîtra la croissance la plus rapide sera celui des voyages par avion de courte durée. (Ces statistiques excluent les voyageurs ayant choisi d'autres modes de transport, comme l'autobus ou le train, ainsi que ceux dont le mode de transport n'a pas été déclaré.)

Durée du séjour

En 2003, les visiteurs canadiens en Floride y ont passé 17,5 nuitées, en moyenne. Ce nombre représente une baisse par rapport aux 20,5 nuitées enregistrées en 2002, mais demeure quand même de loin supérieur à la durée moyenne du séjour des visiteurs d'outre-mer, qui n'était que de 10,8 nuitées en 2002. Les voyages d'une durée de sept à neuf jours étaient les plus courants. Ils représentaient plus de 500 000 visites-personnes, soit 28 % de l'ensemble. Il existe toutefois un lien très étroit entre la durée du voyage et son but.

En 2003, 7,7 % des 1,8 million de visiteurs canadiens en Floride n'ont pas passé la nuit dans l'État. Il s'agit essentiellement de personnes qui faisaient escale à Miami, Orlando ou Fort Lauderdale en route pour l'Amérique latine ou les Antilles et en profitaient pour y faire des achats. À moins d'indications contraires, ces visiteurs ont été exclus des statistiques figurant dans la présente section, qui ne tiennent compte que des visiteurs qui passent au moins une nuit dans l'État.

Sur les 1,67 million de visiteurs qui ont passé au moins une nuit en Floride, 75,5 % ont séjourné une semaine ou plus dans l'État, 34 %, deux semaines ou plus, et 20 %, 3 semaines ou plus. Les séjours de plus courte durée étaient ceux des voyageurs d'affaires, 71 % d'entre eux déclarant des voyages de moins d'une semaine, comparativement à seulement 16 % pour les vacanciers. À l'autre extrême, 16,4 % des vacanciers sont demeurés plus d'un mois en Floride, contre seulement 0,1 % des voyageurs d'affaires.



La réglementation en vigueur dans les deux pays influe sur la durée du séjour des retraités canadiens qui migrent vers la Floride. Aux États-Unis, l'Internal Revenue Service exige qu'une déclaration des taxes soit remplie (aux termes du « Substantial Presence Test ») par les Canadiens ayant dépassé le délai de séjour. Selon une formule utilisant une moyenne mobile, les retraités migrants qui viennent dans l'État sont autorisés à y séjourner pendant 180 jours au cours d'une année donnée, mais pour seulement environ 120 jours lorsqu'ils s'y rendent chaque année. Les personnes qui n'ont aucun revenu provenant de sources américaines peuvent demeurer plus longtemps aux États-Unis sans avoir à verser au gouvernement de ce pays de l'impôt sur le revenu. Elles doivent toutefois produire de nombreux documents pour ce faire, ce qui en dissuade plusieurs de demeurer plus longtemps.

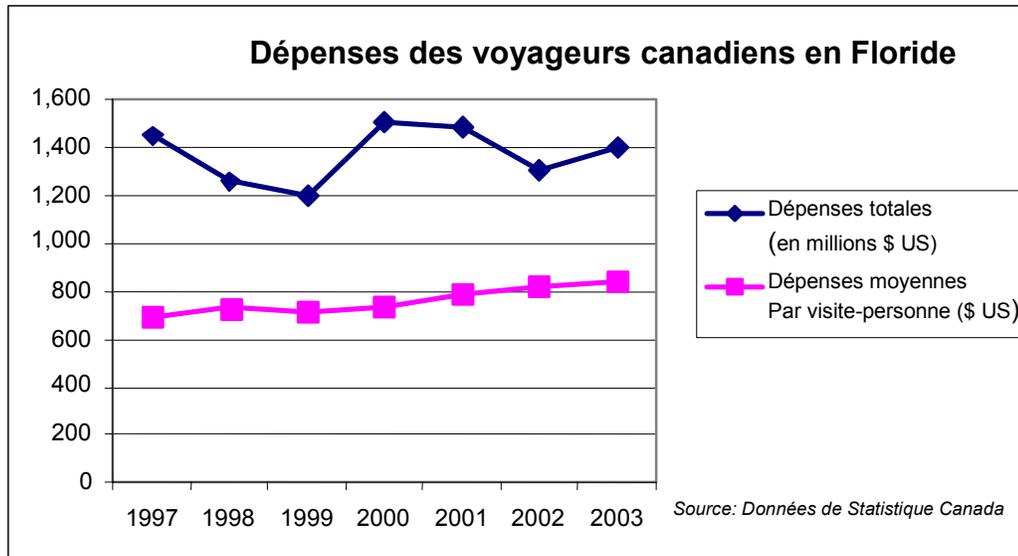
Le régime de soins de santé du Canada limite aussi le temps que les résidents canadiens peuvent passer à l'extérieur du pays. Dans la plupart des provinces, la protection en matière de santé publique vient à expiration après six mois d'absence, et un délai de trois mois pour le rétablissement de l'admissibilité au régime est généralement prévu pour les personnes dont le séjour à l'extérieur du pays dépasse six mois. Toutes les provinces ne versent que des prestations très modestes pour les soins de santé fournis hors pays, ces sommes ne représentant qu'une faible proportion du coût de l'assurance-santé américaine. C'est pourquoi la plupart des voyageurs souscrivent une assurance privée. De nombreux visiteurs séjournant pour de courtes durées tombent automatiquement sous la protection de polices d'assurance complémentaire standard, mais les retraités migrants contractent habituellement une assurance spéciale. En 2002, le coût moyen d'une assurance-santé pour une période de 91 jours ou plus s'établissait à environ 520 \$ par personne pour les personnes de 65 ans et plus, selon les estimations du Conference Board du Canada.

Dépenses des voyageurs

En 2003, les voyageurs canadiens ont dépensé un total de 1,4 milliard de dollars en Floride, soit 840 \$ par personne, en moyenne. Selon les estimations du Conference Board du Canada, 25 % de toutes les dépenses des voyageurs canadiens aux États-Unis sont faites en Floride. La Californie vient au deuxième rang, avec environ 10 % des dépenses.

Comme c'est le cas pour les autres indicateurs touristiques, les habitudes de dépense varient considérablement selon le type de voyageur. Les dépenses moyennes par personne et par nuitée s'élevaient à 44,25 \$ pour l'ensemble des visiteurs. Les plus faibles étaient celles des visiteurs qui demeuraient avec des parents ou des amis (31,98 \$) et les plus élevées, celles des voyageurs d'affaires (143,35 \$). Les statistiques sur les dépenses moyennes par nuitée sont tirées vers le bas par les retraités migrants, qui interviennent pour 60 % des voyages d'agrément avec nuitées. Ces derniers contribuent à une large part des recettes touristiques, mais leurs dépenses quotidiennes sont relativement moins élevées que celles des visiteurs de courte durée, parce qu'ils ne sont généralement pas hébergés à l'hôtel et sont moins enclins à visiter des parcs thématiques ou d'autres lieux d'attraction relativement coûteux.

En dollars américains, le niveau moyen des dépenses par visite-personne a augmenté graduellement depuis 1999; il a progressé de 2,8 % en 2003. En dollars canadiens, il a toutefois décliné de 8,5 % en 2003, les voyageurs profitant de la remontée du dollar canadien, qui a progressé de 12,4 % par rapport au dollar américain durant l'année. Les voyageurs canadiens retournent en Floride après s'être abstenus d'y aller en 2001 et en 2002, mais ont d'abord fait preuve de prudence et ont généralement choisi de réduire leurs dépenses en monnaie locale plutôt que de dépenser davantage en Floride.



Les retraités migrateurs qui possèdent une résidence en Floride ne déclarent probablement pas la valeur correspondant à leur utilisation de leur propre résidence dans le cadre d'enquêtes sur les dépenses. Par conséquent, il est probable que les statistiques ne rendent pas compte de l'incidence économique réelle de ces séjours. Selon les estimations, plus de 60 % de retraités migrateurs canadiens qui passent l'hiver en Floride y possèdent une propriété. Certains louent un logement ou un chalet, tandis que beaucoup d'autres garent leur véhicule récréatif sur un terrain qu'ils louent. Les habitudes de dépense de tous ces retraités migrateurs varient considérablement, et il n'y a aucune statistique officielle à ce sujet. D'après des exemples recueillis sur des sites Web et auprès des groupes de discussion consacrés aux migrateurs, les sommes vont de 25 000 \$, pour une remorque installée sur un terrain loué, à 400 000 \$ ou plus pour les résidences permanentes. Il arrive fréquemment que les nouveaux retraités migrateurs suivent des amis dans un endroit donné, où ils peuvent louer une habitation directement du propriétaire à un prix raisonnable avant de décider s'ils achèteront une résidence.

À l'autre extrémité du spectre des dépenses se trouvent les personnes qui font de courts voyages, séjournent à l'hôtel et prennent parfois une chambre additionnelle pour les enfants. Ces visiteurs voyagent habituellement par groupes de deux adultes, ce qui était le cas, en 2003, pour approximativement 43 % des visiteurs et près de 46 % des vacanciers. Les groupes de deux adultes ou plus avec enfants représentaient environ le quart des voyageurs. Leurs dépenses quotidiennes sont beaucoup plus élevées que celles des retraités migrateurs.

Retombées avantageuses pour la Floride

L'industrie du tourisme est le pilier de l'économie floridienne. L'État accueille environ 70 millions de visiteurs par année, soit plus du quadruple de la population locale. Ces personnes achètent annuellement pour quelque 50 milliards de dollars de produits et services taxables et versent plus de 3 milliards de dollars en taxes sur les ventes de l'État. Il est souvent dit que cette source permanente de revenus est la raison pour laquelle la Floride est un des rares États américains où il n'y a pas d'impôt sur le revenu des particuliers. Les visiteurs doivent aussi payer les taxes touristiques locales et

d'autres taxes d'hébergement dans de nombreux comtés, de sorte que le fardeau fiscal imposé par l'État à ses résidents est peu élevé (40^e en importance au pays).

Selon *Visit Florida*, l'industrie floridienne du tourisme a procuré 889 000 emplois directs en 2002, ce nombre excluant les emplois indirects. Une étude exhaustive de toutes les retombées du tourisme a été réalisée en 2000 par TaxWatch, en collaboration avec le Center for Economic Forecasting de l'Université de la Floride. Mis à jour en 2003, les résultats de cette étude ont été déterminés à partir de deux modèles économétriques distincts de l'économie de la Floride, lesquels ont permis de tenir compte des effets multiplicateurs et d'évaluer l'incidence globale du tourisme sur l'économie. Il ressort de l'étude que le nombre total d'emplois liés à l'industrie touristique de la Floride s'élevait à 1,2 million en 2003, soit environ 20 % de l'emploi non agricole dans l'État.

EMPLOI DIRECT LIÉ À L'INDUSTRIE DU VOYAGE EN FLORIDE

2002

Services alimentaires et débits de boissons	487 000
Hébergement	151 400
Loisirs, jeu et activités récréatives	129 200
Parcs d'attractions et salles de jeux électroniques	54 900
Transport aérien	38 000
Organisation des voyages et réservations	28 500
Total de l'emploi non lié aux voyages	889 000
Total de l'emploi non agricole	7 204 700
Part de l'emploi lié à l'industrie du voyage	12,3 %

Source : Visit Florida

Les résultats de l'étude de 2003 de TaxWatch révèlent aussi que les emplois créés dans le secteur touristique sont de plus en plus concentrés dans le secteur floridien de la technologie de pointe. Les analystes de TaxWatch ont utilisé le modèle d'entrées-sorties IMPLAN pour prédire que les dépenses touristiques en Floride permettraient de créer près de 30 000 emplois directs et indirects dans le domaine de la technologie de pointe en 2010. La plupart de ces nouveaux emplois seraient concentrés dans les secteurs de l'informatique et du traitement des données, des services médicaux et des services de santé et des communications et, dans une moindre mesure, dans la recherche et le développement et le génie architectural.

On peut supposer que l'incidence que les voyageurs canadiens auront sur l'économie de la Floride se comparera à l'incidence globale de l'ensemble des visiteurs, dollar pour dollar. La principale différence résiderait dans le nombre élevé de retraités migrants canadiens, dont la répartition des dépenses dans l'État est plus large que celle des dépenses des touristes, mais il en est de même pour les retraités migrants américains. Quoi qu'il en soit, il n'y a pas de statistiques permettant de confirmer cette supposition.

En 2002 (dernière année pour laquelle des données complètes soient disponibles), les Canadiens comptaient pour 2,1 % visiteurs en Floride et 26,6 % des visiteurs internationaux, selon *Visit Florida*. Cette année, les dépenses des Canadiens représentaient 2,6 % des recettes touristiques. Si l'on suppose que l'incidence de ces

dépenses sur la création d'emplois est proportionnelle à ces recettes, les visiteurs canadiens ont contribué à soutenir un peu moins de 23 000 emplois en Floride. Lorsque le multiplicateur d'emploi de 1,46 de l'étude de TaxWatch est appliqué pour la même année, ce nombre s'établit à environ 31 000.

De plus, dollar pour dollar, on peut supposer que 2,6 % des recettes fiscales découlant du tourisme sont attribuables aux visiteurs canadiens. Selon *Visit Florida*, les recettes directement liées à la taxe de vente s'élèvent à environ 3 milliards de dollars par année, tandis que les résultats de l'étude de TaxWatch indiquent que les voyageurs canadiens auraient apporté 10,7 milliards de dollars aux recettes fiscales générales de l'État (incluant l'impôt sur le revenu des particuliers et sur les gains des sociétés au titre du tourisme), d'après son modèle le moins optimiste. L'apport des visiteurs canadiens à ces recettes est évaluée à 77 et à 274 millions de dollars, respectivement.

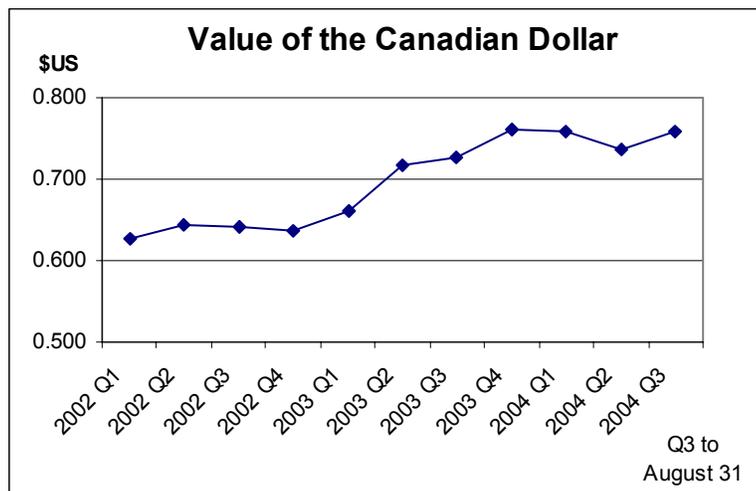
Incidence économique du tourisme canadien en Floride

2002

Emploi direct	23 000
Emploi total	31 000
Taxes directes	77 millions \$
Incidence fiscale totale	274 millions \$

Aperçu

Selon plusieurs indicateurs, le Canada demeurera le principal marché touristique de la Floride. Le dollar canadien a regagné passablement de terrain en regard du dollar américain au cours des derniers trimestres. Sa progression, qui devrait se poursuivre, permettra à un plus grand nombre de Canadiens de voyager, particulièrement vers leur destination hivernale favorite.



** Valeur du dollar Canadien

Q= Trimestre
T3 au 31 août

En 2003, le dollar canadien a augmenté de 12,4 % par rapport à l'année précédente. Les effets de cette hausse se sont toutefois fait pleinement sentir trop tard pour influencer de façon notable sur les projets de voyage pour l'hiver 2003. Au cours de l'automne 2002, époque où les Canadiens faisaient de tels projets, la valeur moyenne du dollar canadien était de 0,637 \$US, en légère baisse par rapport aux premiers mois de l'année, et à la fin de l'année, elle avait décliné à 0,634 \$US. Le dollar a commencé à croître en janvier 2003, et avait augmenté de 5,5 % durant le premier trimestre par rapport au trimestre correspondant de 2002. Cette remontée n'était pas assez forte pour agir de façon appréciable sur les flux de visiteurs durant le premier trimestre, période touristique cruciale durant laquelle près de la moitié des voyages d'agrément ont lieu. Ce n'est qu'au deuxième trimestre que le dollar a passé le cap des 0,70 \$US et en octobre qu'il a franchi le seuil psychologique de 0,75 \$US.

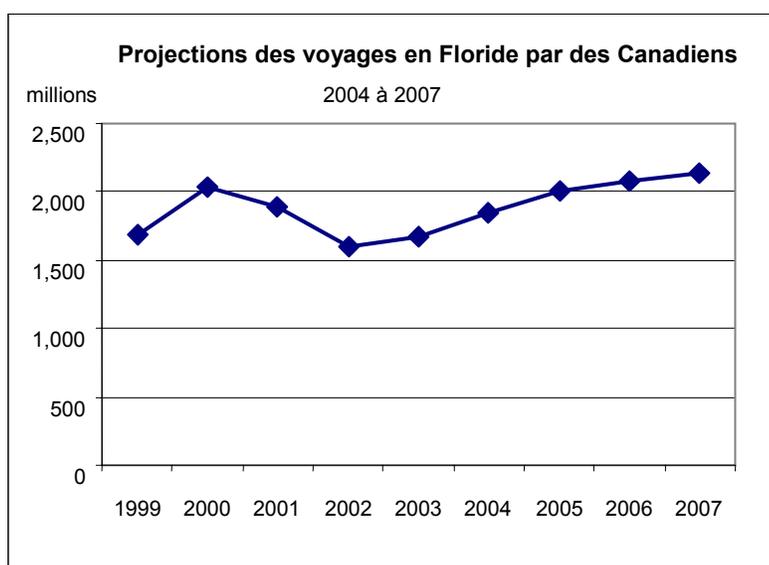
En conséquence, la hausse de 4,2 % du nombre de visiteurs canadiens en Floride en 2003, quoique considérable, n'a pas engendré un accroissement comparable des dépenses. En effet, les voyageurs ont profité des gains inespérés résultant de la montée du dollar et réduit leurs dépenses par visite de 8,5 % (en dollars canadiens). Le plein effet du redressement du dollar se fera sentir en 2004. À l'automne 2003, époque où la plupart des Canadiens faisaient leurs projets de voyage pour l'hiver et le printemps 2004, la valeur moyenne du dollar était de 0,76 \$US, en hausse de 19,3 % par rapport à l'automne 2002. Il est probable que la hausse de 10,8 % du nombre de visiteurs qui a été enregistrée au premier trimestre de 2004 se maintiendra pour le reste de l'année. En fait, la reprise des flux pourrait s'accélérer une fois que l'appréciation du dollar canadien produira pleinement ses effets.

Durant le premier trimestre de 2004, le nombre de visites-personnes effectuées par les Canadiens en Floride a crû de 10,8 % par rapport au trimestre correspondant de 2003, cette hausse étant essentiellement attribuable à la nouvelle vigueur du dollar. Comme le dollar est demeuré relativement stable depuis, il est raisonnable de supposer que ce taux de croissance se poursuivra pour le reste de l'année. Ces prévisions sont en accord avec les données de l'ITA, qui indiquent que le nombre total de voyages aux États-Unis faits par les Canadiens a progressé de plus de 12 % durant la première moitié de l'année.

L'appréciation du dollar porterait le nombre de visites-personnes avec nuitées à 1,85 million en 2004, niveau à peu près comparable à celui de 2001. En conséquence, le nombre total de visites avec nuitées se rapprocherait aussi du niveau atteint en 2001, soit 37 millions. Les dépenses des Canadiens seraient aussi à la hausse et si, tout comme le nombre de visites, elles retrouvaient leur niveau de 2001, elles atteindraient à près de 1,6 milliard de dollars américains en 2004. Les prévisions au-delà de 2004 sont hypothétiques. Les projections figurant dans le graphique qui suit font état d'une augmentation de 8 % du nombre de visites-personnes en 2005. Elles supposent que le dollar demeurera vigoureux durant le quatrième trimestre, période critique de planification des voyages. Les projections des deux prochaines années reposent sur les données de l'ITA, qui prévoient une hausse de 4 % de l'ensemble des voyages faits aux États-Unis par les Canadiens en 2006 et de 3 % en 2007. Si la Floride réalise des gains semblables, le nombre de visiteurs canadiens en Floride dépassera 2,1 millions en 2007.

Les changements prévus dans les habitudes de voyage confirment la pertinence de ces projections relativement encourageantes. Selon une des prévisions, un nombre croissant de Canadiens voyageront avec leurs enfants dans les années à venir. Les Canadiens sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que les visiteurs

d'outre-mer à être accompagnés de leurs enfants lorsqu'ils vont en Floride. En 2002, cette proportion était de 29 % contre seulement 14 % pour les voyageurs d'outre-mer, selon les données publiées par Visit Florida. La proportion de Canadiens voyageant sans enfants est demeurée relativement stable ces dernières années (71 %), tandis que celle des personnes voyageant par groupe de deux n'a que légèrement fluctué depuis 1998, atteignant un pic de 48,6 % en 1999 et un creux de 45,5 % en 2000. Néanmoins, certains observateurs sont d'avis qu'avec l'accroissement du pouvoir d'achat résultant de l'essor du dollar un plus grand nombre de Canadiens voyageront avec leurs enfants, surtout maintenant qu'il en coûte moins cher de voyager. Si cette prédiction se réalise, la taille moyenne des groupes de voyageurs augmentera, tout comme les dépenses moyennes par voyage.



Les retraités migrants devraient représenter une part de plus en plus importante des visiteurs canadiens en Floride dans les années à venir, surtout pour des raisons d'ordre démographique. Le Conference Board du Canada, qui étudie le marché des retraités migrants pour le compte d'assureurs de soins médicaux, définit ces derniers comme étant des personnes de 55 ans ou plus qui passent au moins 31 nuitées consécutives à l'extérieur du Canada. Dans son rapport de 2003 intitulé ...Le marché canadien des retraités migrants (et fondé sur des données de 2002), l'organisme a déclaré que 499 800 voyages avaient été effectués par des personnes répondant à cette définition et estimé que la Floride était la destination de 73 % de ce marché (d'après le nombre de voyages avec nuitées). Le Conference Board a observé une brusque hausse du nombre de nuitées passées hors pays par les retraités plus jeunes (55 à 64 ans), ce groupe ayant fait environ 222 100 voyages en 2002, ce qui représente une hausse de 42 % par rapport à 2001. Les retraités migrants plus âgés sont toutefois plus enclins à faire des séjours plus longs : 33,5 % d'entre eux ont fait des séjours de 90 jours ou plus contre 21,1 % pour les retraités plus jeunes.

Le Conference Board prévoit que la taille de ce marché croîtra à long terme, du fait que la cohorte des 55-64 ans prend rapidement de l'expansion et devrait atteindre un taux de croissance de 18 % entre 2002 et 2006. Il s'attend à ce que le nombre de voyages des retraités migrants augmente plus rapidement que la population de 55 à 64 ans, en

partie en raison de la progression du dollar canadien. Pour l'ensemble des États-Unis, l'organisme prévoit une hausse de 9 % du nombre de voyages entrepris par les retraités migrants entre 2003 et 2006. D'autres observateurs signalent que la proportion de départs anticipés à la retraite, qui demeure élevée, est un autre facteur appuyant une tendance à la hausse. En 2001, Statistique Canada a déclaré que la proportion des travailleurs qui prenaient leur retraite avant l'âge de 60 ans était passé d'un pic de 46 %, en 1997, à environ 40 % en 2000, mais qu'elle demeurait bien supérieure au niveau de 30 % observé au début des années 90.

COMMERCE DE MARCHANDISES

Le Canada et le Brésil sont les deux plus importants marchés d'exportation de la Floride. En 2003, le Canada a acheté pour 2,37 milliards de dollars de produits de cet État, et le Brésil, pour 2,53 milliards de dollars, selon les données du gouvernement américain. (À 2,053 milliards de dollars, les estimations de Statistique Canada sur les importations canadiennes en provenance de la Floride sont un peu moins élevées.) En réalité, la valeur des échanges commerciaux avec le Canada est encore plus importante que ne l'indiquent ces données, car les produits provenant de la Floride et destinés au Canada, et vice versa, sont souvent transformés ou réemballés dans un autre État, où ils sont en transit et ne sont pas déclarés comme faisant partie des échanges Canada-Floride. Le Canada a vendu pour 2,8 milliards de dollars de produits à la Floride en 2003, ce qui fait que la balance commerciale proportionnelle entre l'État et le Canada est à peu près la même qu'entre les États-Unis et le Canada. Selon les prévisions, le commerce entre le Canada et les États-Unis devrait se développer dans les prochaines années grâce à la croissance économique, qui demeurera dynamique, et aux liens de plus en plus étroits entre les industries de pointe des deux partenaires. Le rôle de plus en plus actif joué par la Floride à titre de porte de l'Amérique latine et des Antilles est aussi un facteur clé.

Selon les statistiques sur les exportations du gouvernement américain, les expéditions de marchandises de la Floride vers le Canada ont augmenté de 9,2 % entre 1999 et 2003, alors que les exportations totales de l'État vers tous les autres pays n'ont crû que de 3,2 %. Les statistiques sur les importations du Canada, qui reposent sur des données sous-jacentes différentes, font état d'un accroissement global de 4 % entre 1999 et 2003, mais il y a eu accélération de la croissance durant la première moitié de 2004, et le taux de croissance par rapport à la période correspondante de l'année précédente s'est élevé à 6,7 %.

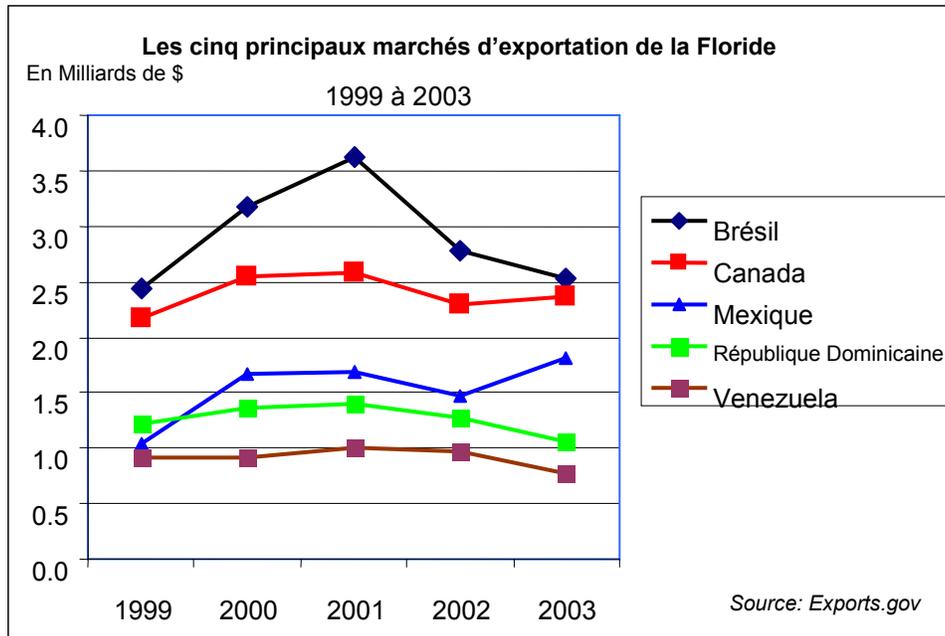
Le Canada est le premier marché d'exportation de 37 des États américains. Inversement, 85 % des exportations canadiennes sont destinées aux États-Unis. Ces échanges représentent de loin le plus important partenariat commercial bilatéral au monde. Le Canada achète annuellement une plus grande quantité de produits de fabrication américaine que l'Union européenne ou l'Amérique latine.

LES DIX PRINCIPAUX MARCHÉS D'EXPORTATION DE LA FLORIDE- 03

(en milliers de dollars US)

Ensemble des pays	24 953 000
Brésil	2 537 014
Canada	2 368 527
Mexique	1 814 458
République dominicaine	1 059 211
Colombie	1 017 725
Venezuela	775 776
Royaume-Uni	761 545
Japon	745 765
Chine	649 474
Costa Rica	638 537

Source : *Exports.gov*



Note statistique : Les données sur les exportations des États-Unis et les statistiques sur les importations du Canada fournissent des estimations légèrement différentes de la valeur des importations canadiennes provenant de la Floride. Par exemple, les exportations de la Floride vers le Canada ont été évaluées à 2,369 milliards de dollars en 2003 par Exports.gov, organisme du gouvernement des États-Unis, et à 2,053 milliards de dollars par Statistique Canada. Comme les données sur les importations sont habituellement plus justes que les données sur les exportations, le gouvernement américain utilise les statistiques canadiennes sur les importations pour établir ses propres statistiques sur les exportations pour l'ensemble du pays. Les données sur les exportations par État (mais non sur les importations) sont déterminées séparément par le Massachusetts Institute for Social and Economic Research (MISER). Dans le présent document, les données sur les exportations des États-Unis ont servi pour les comparaisons avec les autres pays, tandis que les données sur les importations du Canada ont été utilisées dans tous les autres cas.

Les échanges commerciaux entre la Floride et le Canada sont très diversifiés. Aucun secteur n'a une part de plus de 25 % du commerce bilatéral et aucun produit ne représente plus de 5 % du commerce unilatéral. Cette diversité contribue à une plus large répartition, dans l'État, des retombées économiques découlant des liens commerciaux avec le Canada et crée des occasions d'affaires tant dans le secteur agricole traditionnel que dans les industries de pointe. Par exemple, en 2003, le jus d'orange frais (combinaison des codes 200912 et 200919 du SH pour les produits dont la teneur en sucres est supérieure et inférieure à 20 Brix) se classait en tête des exportations floridiennes vers le Canada au niveau du code à six chiffres du SH (109 millions de dollars). Les instruments et appareils pour la navigation aérienne ou spatiale (code 901420 du SH) venaient au deuxième rang (73 millions de dollars). D'autres produits de premier plan comme les engrais à base de phosphate de « Bone Valley », dans la région centrale de la Floride, et les alliages d'aluminium provenant des

fonderies à proximité de Tampa, St. Augustine et d'autres villes témoignent aussi de la diversité du commerce.

De même, les exportations canadiennes destinées à la Floride proviennent de nombreux secteurs et centres de production différents. Bien que les produits à base de matières premières constituent une part importante des exportations, plus de la moitié des marchandises canadiennes expédiées en Floride sont à forte valeur ajoutée (par exemple, le matériel de transport, le matériel de construction, les technologies de télécommunications, les produits chimiques, la machinerie industrielle et les technologies aérospatiales).

Selon les données publiées par le US Bureau of Transportation Statistics (BTS), 90 % des marchandises échangées entre le Canada et la Floride ont été expédiées par transport de surface et ne sont pas passées par un bureau de douane d'entrée en Floride. C'est pourquoi certaines des statistiques commerciales publiées qui ont été établies uniquement à partir des données sur le trafic maritime passant par les ports internationaux ne donnent qu'une très faible idée de l'importance du commerce entre les deux partenaires. Le transport par camion est de loin le plus répandu : 75,2 % des importations floridiennes en provenance du Canada ont été expédiées ainsi en 2002 (données disponibles les plus récentes). Sont exclus les transbordements destinés à la Floride qui ne provenaient pas du Canada. La proportion des expéditions par camion est moins forte dans le cas de produits dont le ratio valeur-poids est élevé ou lorsqu'une livraison rapide est essentielle ou qu'il s'agit de marchandises en vrac. Par exemple, les produits électroniques sont souvent expédiés par avion.

Les données du BTS ventilées par État et par type de marchandise ne sont facilement disponibles que pour les chapitres (codes à deux chiffres) du SH. Dans le cas des machines, appareils et matériels électriques (incluant les ordinateurs) du chapitre 85 du SH, 67,8 % des importations de la Floride en provenance du Canada ont été acheminées par transport de surface en 2002. Cette année, le transport par surface a été le mode d'expédition de moins de la moitié des importations floridiennes en provenance du Canada des produits ci-après (ces produits correspondent à seulement quatre chapitres du SH) : les perles, les pierres précieuses et les métaux précieux (7,9 %), les combustibles minéraux (8,5 %), les outils, les ustensiles et la coutellerie (32,4 %) et le papier, la pâte de papier et le carton (48,3 %).

Forces agissantes

Plusieurs forces agissent sur le commerce entre le Canada et la Floride. Celle qui a eu la plus forte incidence à long terme a été la libéralisation des échanges aux termes de l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis et de l'ALENA. Ces accords ont contribué à une intégration croissante des économies canadienne et américaine. Cette intégration favorise un accroissement du commerce intersectoriel, à mesure que les entreprises se spécialisent davantage et s'appuient de plus en plus sur d'autres entreprises du même secteur qui font partie de leurs réseaux d'approvisionnement et de distribution. En conséquence, la croissance économique globale influe davantage sur le commerce bilatéral interentreprises que les facteurs de courte durée, notamment les fluctuations du taux de change, qui ont une plus forte incidence sur le commerce des biens de consommation.

Libre-échange

Aux termes de l'ALE entre le Canada et les États-Unis, les droits frappant le gros du commerce entre les deux pays ont été graduellement éliminés, bien que plusieurs secteurs bénéficient toujours d'une protection. Avec l'ALENA, il y a eu réduction des barrières tarifaires dans des secteurs additionnels, et, à l'heure actuelle, les droits ont été

supprimés dans la plupart des secteurs. Par suite de l'abaissement des barrières tarifaires, les entreprises de part et d'autre de la frontière ont dû faire face à une nouvelle concurrence, et plusieurs sociétés moins productives ont dû restructurer leurs opérations. Pour ce faire, de nombreuses petites et moyennes entreprises ont profité de l'expansion du marché pour réaliser des économies d'échelle. De façon générale, les gros exportateurs spécialisés, comme les entreprises floridiennes de jus d'orange ou les producteurs canadiens de papier, ont pris encore plus d'importance depuis qu'ils ont accès à de nouveaux marchés et réalisé de nouvelles économies d'échelle, même si en termes relatifs ils n'ont pas augmenté le volume de leurs exportations autant que les nouveaux fabricants spécialisés au sein des chaînes d'approvisionnement sectorielles.

Incidence sur les exportations du Canada

Ces forces ont amené de nombreux exportateurs canadiens de produits vers la Floride à concentrer leurs efforts sur les marchés plus spécialisés et à accroître leurs cycles de production, augmentant leur part des exportations globales par rapport à celle des entreprises déjà bien établies et spécialisées avant l'entrée en vigueur de l'ALENA. La spécialisation accrue à l'échelle de l'entreprise a donné lieu à une répartition plus égale des parts du marché d'exportation entre les industries. Ces industries en expansion se tournent vers le sud pour de nouveaux marchés.

Entre 1992 et 2003, la part de l'ensemble des exportations destinées à la Floride que détenaient les 10 principales industries est passée de 52 à 39 %, tandis que celle des 25 principales industries est tombée de 69 à 61 %. La part collective des 25 principales industries en 2003 est demeurée pratiquement la même durant cette période, mais les plus petites industries ont accru leur part au détriment des plus grandes. En 1992, les quatre industries dominantes, toutes relativement grandes et spécialisées, étaient celles du sciage, du papier, de la fabrication de camions de gros tonnage et de l'exploitation de mines non métalliques. Elles ont vu leur part collective du marché passer de 39 % en 1992 à 17 % en 2003. Bien qu'elles aient perdu plus de la moitié de leur part relative du marché, les papeteries et les scieries sont demeurées en tête des industries exportant vers la Floride en 2003.

À l'autre extrême, il y avait six industries dont la part du marché floridien d'exportation était inférieure à 1 % sur la liste des 25 principales industries exportatrices de 1992, mais aucune sur la liste de 2003. D'un autre point de vue, bien que la part de marché moyenne des 25 plus grosses industries n'ait que légèrement régressé entre 1992 et 2003, passant de 2,9 à 2,4 %, l'écart entre la première industrie de la liste et la dernière est passé de 15,9 à 5,4 points.

Incidence sur les exportations de la Floride

Les effets de la libéralisation accrue du commerce sur les exportations ont été notables tant en Floride qu'au Canada. Les 10 principales industries exportatrices de l'État ont conservé leur part du marché canadien entre 1992 et 2003 (46 %), alors les 25 principales ont vu leur part décliner légèrement, c'est-à-dire ramenée de 70 à 67 %. Aucune des cinq industries exportatrices dominantes ne figuraient sur la liste pour la première fois. La part des exportations totales de la Floride vers le Canada de l'industrie des instruments de navigation, de mesure et de contrôle et des instruments médicaux a augmenté, passant de 4 à 8 %, tandis que celle de l'industrie de la mise en conserve, du marinage et du séchage des fruits et légumes a gagné 4,1 points pour s'établir à 6,3 %. L'industrie de la culture des légumes et des melons a obtenu les résultats les plus décevants, sa part des exportations totales destinées au Canada ayant été ramenée de

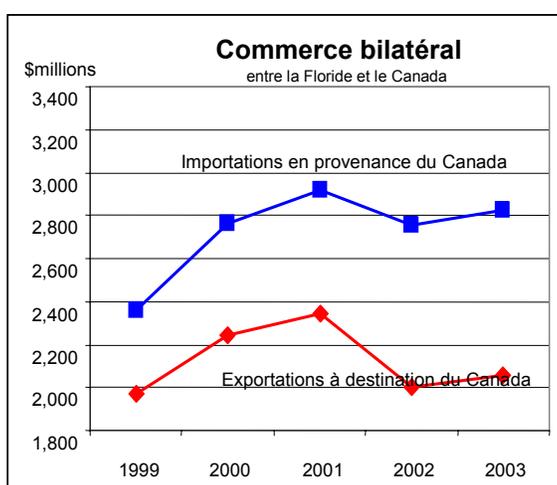
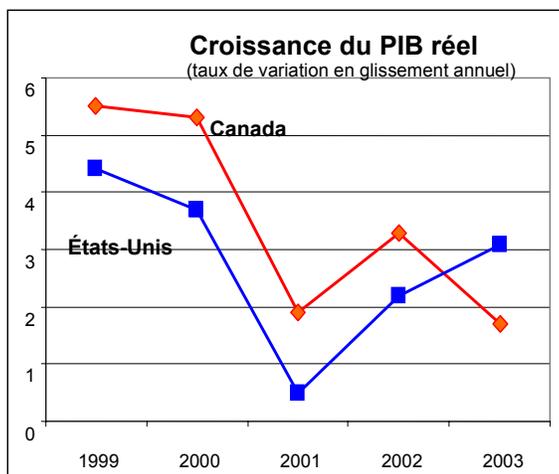
14 à 7,3 %. Il n'est pas facile de comparer les produits du jus d'orange durant la période observée, en raison des changements substantiels apportés à la classification du SCIAN pour ces denrées. Le jus d'orange est maintenant classé selon sa teneur en sucre (degrés Brix).

La part de marché moyenne des 25 principales industries a légèrement fléchi durant cette période, ramenée de 2,8 à 2,7 %, et l'écart entre l'industrie en tête de liste et la dernière s'est amenuisé, ramené de 12,6 à 7,1 points.

Croissance économique

Habituellement, une intensification de la spécialisation resserre les liens entre les entreprises appartenant à la même chaîne d'approvisionnement et de distribution. Le commerce entre le Canada et la Floride est caractérisé par la multiplicité des alliances et des coentreprises entre les deux partenaires, particulièrement dans les industries de pointe. Ces associations signifient que les fluctuations du volume des échanges sont attribuables, dans une large mesure, aux conditions commerciales générales, plus particulièrement au taux de croissance réelle des deux économies.

Le Canada et la Floride ont tous deux été affectés par une grave récession économique, qui s'est manifestée en 2000 et s'est aggravée en 2001. En conséquence, les importations américaines en provenance du Canada ont chuté de 9 %, tandis que les importations canadiennes provenant de la Floride ont fléchi de 10 %. Comme le commerce entre entreprises est répandu, ces facteurs ont eu un effet à retardement sur le trafic bilatéral canado-floridien, les effets du repli se faisant graduellement sentir dans toute la chaîne d'approvisionnement. Les importations de la Floride en provenance du Canada ont diminué de 5,5 % en 2002, tandis que ses exportations vers le Canada ont régressé de 14,7 %. Une des raisons pour lesquelles le déclin des importations a été moins marqué que celui des exportations tient au fait que la croissance du produit intérieur brut de la Floride a été très supérieure à celle du PIB des États-Unis en 2001, l'État enregistrant un gain de 1,7 % comparativement à 0,4 % pour le pays dans son ensemble. Le graphique ci-après ne fait pas état de cette performance, car les données sur le PIB ne sont pas encore disponibles pour 2002 et 2003. Le dollar canadien a aussi joué un rôle à cet égard, ayant chuté d'environ 5,5 % par rapport au dollar américain en 2001 et en 2002.



Intégration économique

L'intégration de l'économie, favorisée en partie par la libéralisation du commerce, s'est traduite par une hausse marquée du commerce interindustriel. Cinq des dix industries (codes SCIAN à trois chiffres) floridiennes qui exportent le plus à destination du Canada comptent parmi les dix plus importants importateurs de produits et services canadiens. Les machines, les produits chimiques, le matériel de transport, les aliments et les produits informatiques et électroniques représentent 44 % des importations floridiennes en provenance du Canada (comparativement à 39 % en 1999) et 61 % des exportations floridiennes à destination du Canada (comparativement à 60 % en 1999). Cette intégration progressive de l'économie est essentielle à l'expansion à venir du commerce bilatéral entre le Canada et la Floride.

À un niveau plus détaillé (codes SCIAN à cinq chiffres), on observe aussi des échanges intra-industriels considérables. Neuf des vingt-cinq industries de la Floride qui exportent le plus comptent également parmi les vingt-cinq plus gros exportateurs du Canada. Ainsi, 41 industries figurent parmi les plus gros exportateurs de la Floride et du Canada et représentent près de 70 % du commerce bilatéral entre ces deux régions. Ces industries se divisent presque également en trois groupes sur la base du rapport des exportations floridiennes sur les exportations canadiennes. Étant donné que le rapport des exportations de la Floride et du Canada pour chacune des industries varie de façon marquée d'une année à l'autre, il est plus facile de cerner une tendance lorsqu'on utilise

les moyennes sur cinq ans pour 1999-2003. Les tableaux qui suivent présentent la classification des 41 industries principales dans trois catégories :

1. treize industries relativement spécialisées pour lesquelles le rapport des exportations floridiennes sur les exportations canadiennes est inférieur à 30 %;
2. quatorze industries relativement bien intégrées qui font des échanges bilatéraux intrarégionaux considérables, pour lesquelles le rapport des exportations floridiennes sur les exportations canadiennes se situe entre 30 % et 300 %;
3. quatorze industries relativement spécialisées pour lesquelles le rapport des exportations floridiennes sur les exportations canadiennes est supérieur à 300 %.

La présence d'industries spécialisées reflète en grande partie les avantages concurrentiels importants ou les caractéristiques uniques de chacun des marchés. Par exemple, la majorité des industries de la première catégorie établies au Canada reposent sur les ressources naturelles, dont le bois, les minéraux, le pétrole et les ressources terrestres (bœuf) et marines. (Le commerce de fruits de mer est disproportionné, en raison des importantes exportations canadiennes de crabes et de homards; le commerce du poisson est presque parfaitement équilibré.) Les exportateurs de ces industries spécialisées représentent 4 % des exportations floridiennes à destination du Canada, mais 55 % des exportations canadiennes à destination de la Floride.

Les industries de la troisième catégorie établies en Floride reposent sur les ressources naturelles ou sur la technologie. La moitié de ces 14 industries sont liées à la fabrication d'aliments ou au secteur de l'agriculture en général, et 3 industries sont axées sur l'électronique. L'industrie des pièces pour véhicules automobiles constitue un cas particulier parce que, sur le marché nord-américain intégré de l'automobile, le Canada est un importateur net de pièces de véhicules automobiles, mais un exportateur net d'automobiles, la majorité de ces exportations étant en fait des mouvements intrasociété entre l'Ontario, le Québec et les États limitrophes. Les exportateurs de ces industries spécialisées représentent 42 % des exportations floridiennes, mais 5 % des exportations canadiennes.

Bien que ces 27 industries soient relativement spécialisées, seulement quelques-unes ne se livrent pas à des échanges bilatéraux significativement importants, même si la valeur de certains de ces échanges est considérable. Dans l'industrie de la fabrication d'instruments de navigation, de mesure et de commande et d'instruments médicaux, par exemple, les importations de la Floride en provenance du Canada se chiffrent en moyenne à 37 millions de dollars par année, alors que la valeur des exportations floridiennes de ce type d'instruments à destination du Canada est quatre fois plus élevée.

Le rapport des exportations Floride/Canada des 14 industries « intégrées » de la deuxième catégorie se situe entre 30 % et 300 %, et le commerce bilatéral dans ces industries est presque parfaitement équilibré. À une exception près, ces industries sont des industries de haute technologie, auxquelles sont attribuables 30 % des exportations de la Floride et 24 % des exportations du Canada. Ces industries, où les entreprises canadiennes et floridiennes se témoignent un intérêt mutuel, entre autres en participant à des missions commerciales, sont celles qui offrent le plus de possibilités d'expansion du commerce bilatéral. Le haut degré de spécialisation des entreprises de ces industries est à la base des niveaux relativement élevés de commerce intra-industriel. Dans l'ensemble, les industries spécialisées de la Floride et du Canada (première et troisième catégories) représentent 61,5 % du commerce bilatéral entre ces deux régions, comparativement à 38,5 % pour les industries intégrées (deuxième catégorie).

COMMERCE BILATÉRAL ENTRE LA FLORIDE ET LE CANADA

Exportateurs spécialisés (industries de la première catégorie)

Flux commerciaux moyens pour 1999-2003 (en milliers de dollars)

	Export. Floride	Export. Canada	Floride/ Canada
Fabrication d'armoires et de comptoirs de cuisine en bois	95	74 061	0,1 %
Extraction d'autres minerais non métalliques	210	28 764	0,7 %
Scieries et préservation du bois	2 918	201 919	1,4 %
Fabrication de placages, de contreplaqués et de produits en bois reconstitué	1 245	36 752	3,4 %
Usines de papier	6 163	177 911	3,5 %
Raffineries de pétrole	1 731	44 331	3,9 %
Fabrication de camions lourds	4 406	84 102	5,2 %
Fabrication de meubles de maison et d'établissement institutionnel	4 350	80 111	5,4 %
Fabrication de meubles de bureau (y compris les articles d'ameublement)	5 569	80 274	6,9 %
Distilleries	2 952	25 007	11,8 %
Abattage et transformation d'animaux	11 844	94 939	12,5 %
Préparation et conditionnement de poissons et fruits de mer	11 524	50 534	22,8 %
Fabrication de produits d'architecture et d'éléments de charpentes métalliques	7 034	27 038	26,0 %
Total	60 041	1 005 743	6,0 %
Part du commerce Floride-Canada	4 %	55 %	

Source des données primaires : Statistique Canada

COMMERCE BILATÉRAL ENTRE LA FLORIDE ET LE CANADA

Industries intégrées (industries de la deuxième catégorie)

Flux commerciaux moyens pour 1999-2003 (en milliers de dollars)

	Export. Floride	Export. Canada	Floride/ Canada
Fabrication de matériel téléphonique	27 050	84 080	32 %
Fabrication de machines pour la construction	7 822	24 063	33 %
Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments	26 052	77 532	34 %
Fabrication de tous les autres produits en plastique	18 479	44 240	42 %
Fabrication de machines pour le commerce et les industries de services	25 794	47 802	54 %
Fabrication de matériel électrique	25 010	42 060	59 %
Fabrication de carrosseries et de remorques de véhicules automobiles	18 359	23 496	78 %
Construction de navires et de bateaux	36 388	38 914	94 %
Fabrication de moteurs, de turbines et de matériel de transmission de puissance	103 568	87 366	119 %
Fabrication de matériel informatique et périphérique	66 447	48 602	137 %
Fabrication de produits aérospatiaux et de leurs pièces	126 519	90 263	140 %
Fabrication de matériel de radiodiffusion, de télédiffusion et de communication sans fil	88 224	46 143	191 %
Fabrication et reproduction de supports magnétiques et optiques	26 270	13 423	196 %
Fabrication de produits de toilette	19 863	7 250	274 %
Total	615 845	675 233	91 %
Part du commerce Floride-Canada	30 %	24 %	

Source des données primaires : Statistique Canada

COMMERCE BILATÉRAL ENTRE LA FLORIDE ET LE CANADA

Exportateurs spécialisés (industries de la troisième catégorie)

Flux commerciaux moyens pour 1999-2003 (en milliers de dollars)

	Export. Floride	Export. Canada	Floride/ Canada
Culture en pépinière et floriculture	35 578	10 949	325 %
Fabrication d'aliments congelés	22 799	6 528	349 %
Fabrication de semi-conducteurs et d'autres composants électroniques	82 655	22 534	367 %
Fabrication d'instruments de navigation, de mesure et de commande et d'instruments médicaux	151 098	36 901	409 %
Fabrication de matériel audio et vidéo	13 549	2 461	551 %
Fabrication de café et de thé	14 125	2 293	616 %
Fabrication d'autres pièces pour véhicules automobiles	39 014	6 222	627 %
Culture de légumes et de melons	146 213	21 435	682 %
Production et transformation d'alumine et d'aluminium	124 084	17 802	697 %
Mise en conserve, marinage et séchage de fruits et légumes	60 188	7 529	799 %
Fabrication de tuyaux souples et de courroies en caoutchouc et en plastique	23 816	2 045	1 164 %
Fabrication de fournitures et de matériel médicaux	56 667	4 471	1 267 %
Fabrication d'engrais	65 379	1 401	4 666 %
Fabrication de pesticides et d'autres produits chimiques agricoles	21 727	153	14 187 %
Total	856 892	142 725	600 %
Part du commerce Floride-Canada	42 %	5 %	

Source des données primaires : Statistique Canada

Note statistique : Des statistiques sur le commerce international, ventilées en fonction des catégories de marchandises établies dans le Système harmonisé (SH), sont disponibles pour la plupart des pays dans le monde. En Amérique du Nord, des données sur le commerce sont aussi disponibles pour les catégories d'industries établies dans le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). Le SCIAN assigne des unités de production aux industries en fonction des procédés de production qu'elles adoptent. Le SH et le SCIAN sont des systèmes hiérarchiques, ce qui signifie qu'il est possible d'agréger les données en réduisant le nombre de chiffres dans le code de la marchandise ou de l'industrie. Les données sur le commerce classées par industries sont intrinsèquement moins précises que les données classées par marchandises, parce que nombre d'entreprises exercent leurs activités dans plus d'une industrie. Par contre, les données classées par industries donnent un meilleur aperçu des relations entre les industries de pays ou de régions qui font du commerce bilatéral. Pour ces raisons, les profils d'exportations de la Floride et du Canada qui sont présentés dans les sections qui suivent donnent des statistiques par industries, mais présentent aussi des données pour les plus importantes catégories de marchandises du SH.

Exportations floridiennes à destination du Canada

Quelque 85,6 % des exportations de la Floride à destination du Canada sont attribuables aux dix plus importantes industries floridiennes (codes SCIAN à trois chiffres). L'industrie des produits informatiques et électroniques, qui est l'industrie floridienne dont les exportations à destination du Canada ont la valeur la plus élevée (430 millions de dollars), était à la source de plus du cinquième des exportations floridiennes à destination du Canada en 2003. L'industrie de la fabrication d'aliments a réalisé près de 12 % des exportations, soit presque autant que les industries du matériel de transport et de la culture agricole et un peu plus que l'industrie des produits chimiques, qui ont toutes exporté des produits d'une valeur totale de plus de 200 millions de dollars. En 2003, les industries de la fabrication de machines et de la première transformation des métaux ont réalisé des exportations d'une valeur de 130 millions de dollars et 110 millions de dollars, respectivement. Les dix principales industries floridiennes ont réalisé 85,6 % des exportations totales de la Floride à destination du Canada, les 23 autres industries se partageant le reste des exportations. Ces statistiques ne tiennent pas compte des exportations considérables de services, par exemple dans l'industrie du tourisme.

EXPORTATIONS FLORIDIENNES DE MARCHANDISES À DESTINATION DU CANADA, SELON L'INDUSTRIE

Dix principales industries, 2003

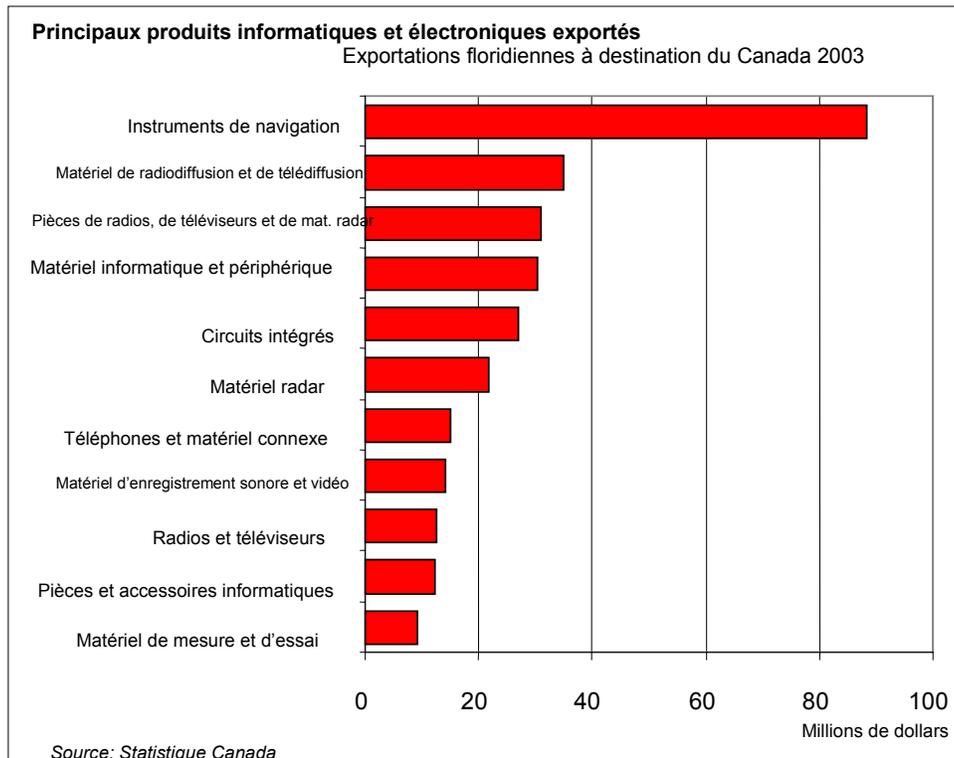
Industrie	Exportations (milliers de dollars)	Part des export. totales	Variation par rapport à 1999
Fabrication de produits informatiques et électroniques	430 262	21,0 %	14,1 %
Fabrication d'aliments	240 708	11,7 %	69,0 %
Fabrication de matériel de transport	238 532	11,6 %	-21,3 %
Cultures agricoles	237 737	11,6 %	9,6 %
Fabrication de produits chimiques	210 365	10,2 %	36,1 %
Fabrication de machines	130 680	6,4 %	-37,8 %
Première transformation des métaux	110 479	5,4 %	-19,2 %
Activités diverses de fabrication	81 003	3,9 %	3,9 %
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	58 308	2,8 %	-17,5 %
Pêche, chasse et piégeage	19 072	0,9 %	51,3 %
Autres industries	295 798	14,4 %	8,6 %
Total	2 052 945	100,0 %	3,2 %

Source : données primaires de Statistique Canada obtenues par le biais de Données sur le commerce en direct de Strategis

Produits informatiques et électroniques

Les importations canadiennes de produits informatiques et électroniques en provenance de la Floride se divisent en six sous-catégories. En 2003, les fabricants de matériel informatique et périphérique étaient les principaux fournisseurs de cette industrie. Cette année-là, ils ont réalisé des ventes d'une valeur de 167,4 millions de dollars, ce qui représentait environ 39 % des exportations totales. Une part substantielle des exportations était aussi attribuable aux fabricants de matériel de communication (19 %) et de matériel audio et vidéo (14 %). Les fabricants de semi-conducteurs et d'autres

composants électroniques, pour leur part, étaient à la source de 13 % des ventes de l'industrie. C'est la sous-catégorie du matériel audio et vidéo qui a progressé le plus rapidement; ses exportations ont quadruplé au cours de la période de cinq ans ayant pris fin en 2003. Les onze produits clés qui comptaient pour près de 70 % des exportations de l'industrie des produits informatiques et électroniques à destination du Canada sont précisés dans le graphique qui suit.



Aliments transformés

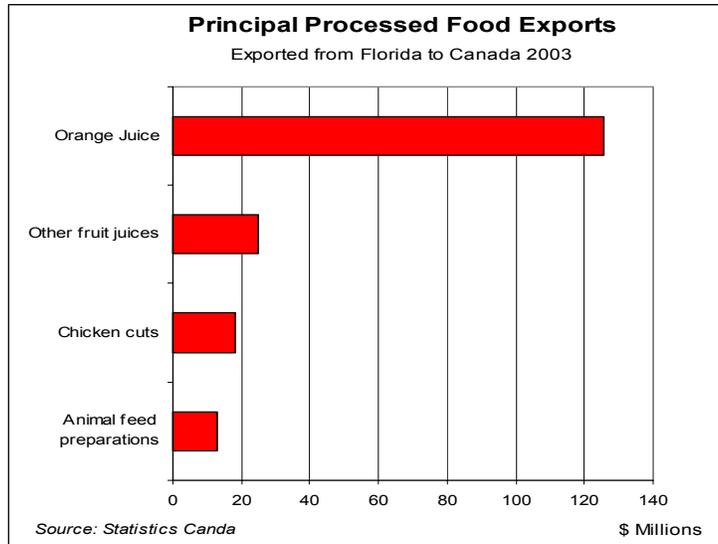
L'industrie de la transformation et du conditionnement des aliments, qui se classe au deuxième rang des industries floridiennes pour l'importance de ses exportations à destination du Canada, est l'industrie qui enregistre la croissance la plus rapide. La transformation des fruits et légumes est de loin la sous-catégorie la plus considérable. En 2003, la valeur de ses exportations s'élevait à 154,4 millions de dollars, soit à 64,2 % des exportations totales d'aliments transformés. Les produits de viande et le poisson et les fruits de mer comptaient respectivement pour 9,6 et 4,5 % des exportations. Les aliments pour animaux formaient une autre sous-catégorie importante. En 2003, la valeur de ses exportations à destination du Canada s'élevait à 12,8 millions de dollars.

À lui seul, le jus d'orange constituait plus de la moitié des exportations floridiennes d'aliments transformés à destination du Canada. La valeur des exportations de jus d'orange, dont 87 % de jus d'orange frais, s'élevait à 125,5 millions de dollars. Les

exportations d'autres types de jus, dont le jus de pamplemousse, d'ananas, de raisin et de pomme, se chiffraient à 25 millions de dollars.

En 2003, la sous-catégorie des produits de viande a exporté à destination du Canada des produits, principalement des produits de volaille, d'une valeur totale de 23 millions de dollars. Elle était suivie de la sous-catégorie des aliments pour animaux, puis des sous-catégories du sucre et des confiseries, des boulangeries et des produits laitiers. Comme on peut le voir dans le graphique qui suit, quatre produits comptaient pour les trois quarts des exportations floridiennes d'aliments transformés à destination du Canada en 2003.

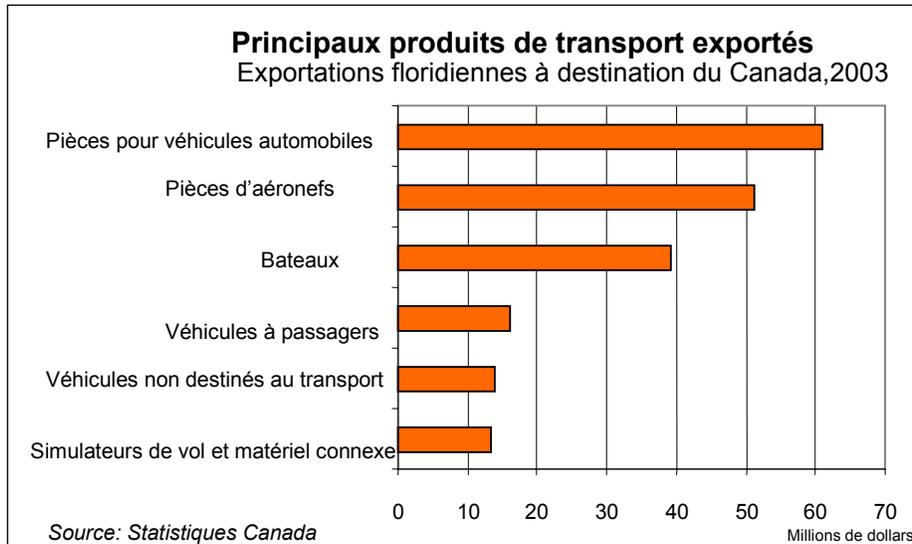
p



Principaux aliments transformés exportés- exportations floridiennes à destination du Canada, 2003
(Jus d'orange- Autres jus de fruit- Pièces de poulet- Aliments pour animaux)

Matériel de transport

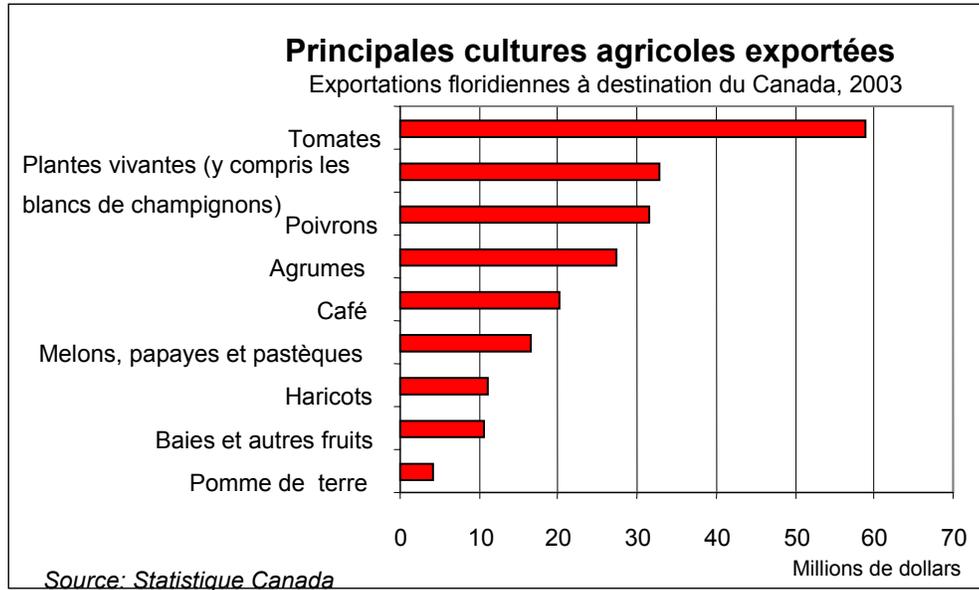
L'industrie de la fabrication de matériel de transport se classe au troisième rang des industries floridiennes pour l'importance de ses exportations à destination du Canada. En 2003, elle a réalisé des ventes d'une valeur de 239 millions de dollars, comparativement à 303 millions de dollars en 1999. Les sous-catégories des produits aérospatiaux et des véhicules automobiles ont chacune réalisé des exportations d'une valeur de près de 100 millions de dollars en 2003 et sont à la source de plus de 80 % des exportations de l'industrie du matériel de transport. Les pièces pour véhicules automobiles et aéronefs étaient les produits les plus exportés. Elles étaient suivies des véhicules automobiles, sous-catégorie qui a réalisé 16 millions de dollars de ventes de véhicules à passagers et 14 millions de dollars de ventes de véhicules non destinés au transport (principalement des camions à incendie). Le reste des exportations consistaient principalement en navires et bateaux (16,3 %) et en matériel ferroviaire roulant (1,5 %). Dans le graphique qui suit, on remarque que sept produits comptaient pour 82 % des exportations de l'industrie floridienne du matériel de transport à destination du Canada en 2003.



Cultures agricoles

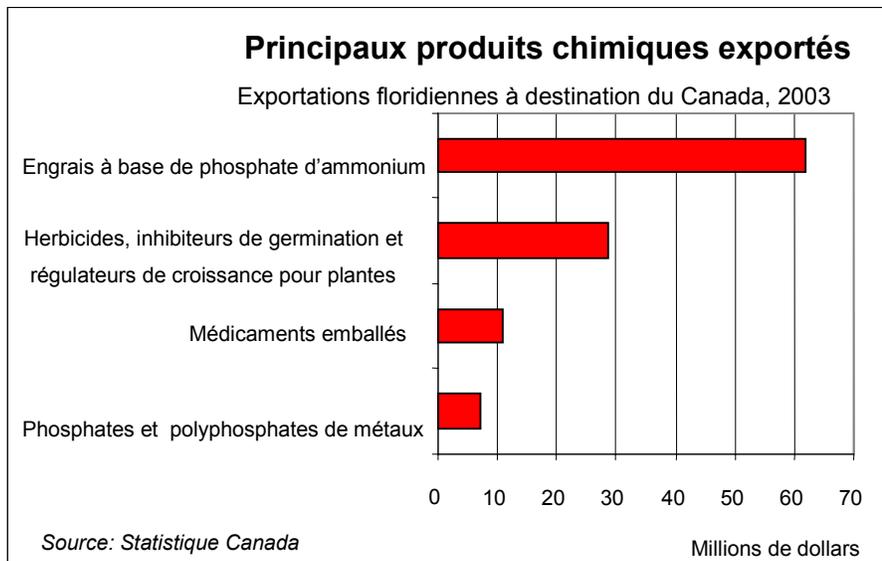
En 2003, la valeur des exportations de cultures agricoles vivantes, fraîches ou réfrigérées s'est élevée à 238 millions de dollars, soit à seulement 3 millions de dollars de moins que les exportations d'aliments transformés. Les sous-catégories qui exportent le plus de produits à destination du Canada sont : la culture des légumes, la culture des fruits, et la culture en pépinière et la floriculture.

Les légumes constituaient la majeure partie des exportations de cultures agricoles. Les exportations de ce type de produits se chiffraient en effet à 136 millions de dollars, comparativement à 55 millions de dollars pour les fruits et les noix, deuxième sous-catégorie en importance. Les plantes vivantes (y compris les blancs de champignons) et le café représentaient aussi une part considérable des exportations de cette industrie. Les produits présentés dans le graphique qui suit constituaient 90 % des exportations de l'industrie floridienne des cultures agricoles à destination du Canada en 2003.



Produits chimiques

La fabrication de produits chimiques est une autre industrie qui enregistre une croissance rapide. Entre 1999 et 2003, la valeur de ses exportations à destination du Canada a progressé de 51 % pour s'établir à 210 millions de dollars. La sous-catégorie des pesticides et des engrais est la plus importante, car elle est à la source de 46 % des exportations totales de l'industrie. Le savon et les détachants (13,6 %) et les produits chimiques de base (10,7 %) sont d'autres sous-catégories qui exportent beaucoup à destination du Canada. Les quatre produits présentés dans le graphique qui suit constituent plus de la moitié des exportations de l'industrie floridienne des produits chimiques à destination du Canada.



Autres industries importantes

Chacune des cinq industries dont il a été question dans les sections précédentes réalisent des ventes de plus de 200 millions de dollars par année au Canada. Ensemble, elles représentent les deux tiers des exportations floridiennes à destination du Canada. Deux autres industries, celles de la fabrication de machines et de la première transformation des métaux, réalisent chaque année des ventes de marchandises d'une valeur de plus de 100 millions de dollars sur le marché canadien.

Les produits les plus exportés par l'industrie de la fabrication de machines sont les turboréacteurs, les turbopropulseurs et autre turbines à gaz, dont les exportations à destination du Canada totalisaient 39,4 millions de dollars en 2003, et les centrifugeuses, machines pour le filtrage ou la purification des liquides ou des gaz, dont les exportations totalisaient 14,9 millions de dollars.

L'industrie de la première transformation des métaux exporte des produits à destination du Canada sous bien des formes. L'aluminium forme la sous-catégorie la plus importante, avec des exportations d'une valeur de 106 millions de dollars en 2003. L'industrie exporte principalement ses produits sous forme de tôles, de feuilles ou de bandes, de barres, de tiges ou de profilés; près des trois quarts des produits exportés avaient ces formes. Les produits d'acier (exportations d'une valeur de 5,9 millions de dollars en 2003) et de cuivre (2,6 millions de dollars) formaient aussi une part considérable des exportations.

Importations floridiennes en provenance du Canada

Les dix industries (codes SCIAN à trois chiffres) présentées dans le tableau qui suit sont à la source de plus des trois quarts des importations floridiennes en provenance du Canada. L'industrie de la fabrication de machines se classe au premier rang avec environ 12 % du total des exportations pour 2003. Les sept industries suivantes, selon la valeur de leurs importations, se succèdent de très près, représentant toutes entre 7,4 % et 8,7 % des exportations floridiennes totales.

L'industrie de la fabrication de produits chimiques est celle qui enregistre la croissance la plus rapide, la valeur de ses importations ayant progressé de 76,9 % entre 1999 et 2003. Elle est suivie de l'industrie de la fabrication de machines, dont les importations ont augmenté de 59,3 %. Les importations d'aliments transformés, de meubles et de papier ont aussi augmenté, alors que les importations de produits en bois et de matériel de transport ont chuté.

IMPORTATIONS FLORIDIENNES DE MARCHANDISES EN PROVENANCE DU CANADA, SELON L'INDUSTRIE

Dix principales industries, 2003

Industrie	Importations (milliers de dollars)	Part des import. totales	Variation par rapport à 1999
Fabrication de machines	334 721	11,9 %	59,3 %
Fabrication de produits en bois	244 325	8,7 %	-28,0 %
Fabrication de meubles et de produits connexes	242 862	8,6 %	18,9 %
Fabrication de produits chimiques	237 410	8,4 %	76,9 %
Fabrication de matériel de transport	236 414	8,4 %	-5,6 %
Fabrication d'aliments	226 342	8,0 %	38,9 %
Fabrication du papier	216 616	7,7 %	15,0 %
Fabrication de produits informatiques et électroniques	208 683	7,4 %	12,5 %
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	118 528	4,2 %	48,9 %
Fabrication de produits métalliques	93 060	3,3 %	34,4 %
Autres industries	665 485	23,6 %	38,6 %
Total	2 824 447	100,0 %	19,6 %

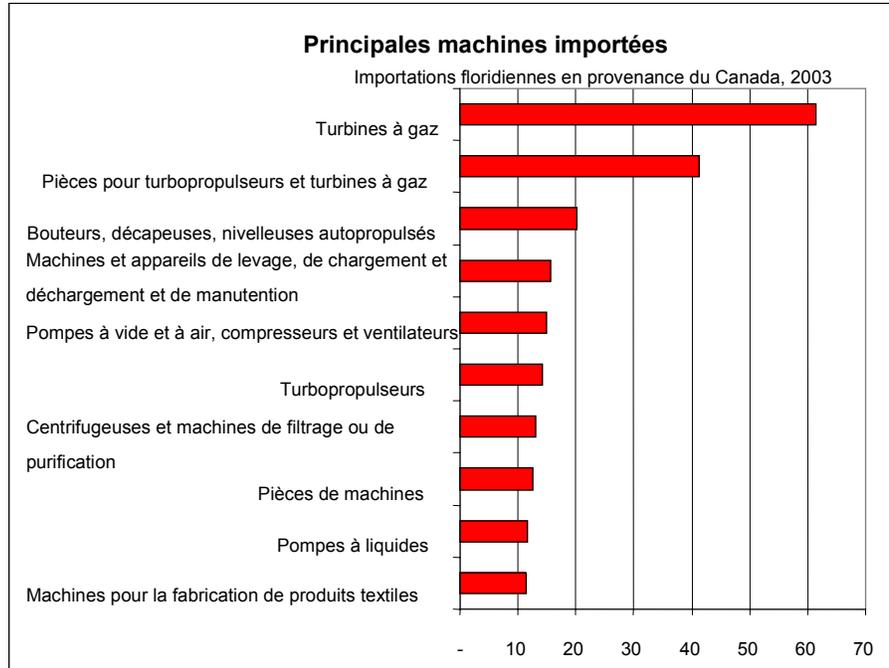
Source : Statistique Canada

Note : Basé sur les exportations canadiennes totales de produits nationaux (sauf réexportations).

Note statistique : Les données citées dans la présente section sur les importations floridiennes sont des données sur les exportations canadiennes de produits nationaux à destination de la Floride et ne tiennent aucun compte des réexportations de produits d'origine étrangère. Les statistiques officielles sur les importations américaines pour la Floride sont basées sur les flux commerciaux dans les deux districts douaniers des États-Unis établis en Floride et ne tiennent pas compte des produits canadiens qui arrivent dans l'État par transport routier.

Machines

En 2003, l'industrie canadienne de la fabrication de machines, dont les exportations à destination de la Floride se chiffraient à 335 millions de dollars, était l'industrie qui a le plus exporté vers cet État. Plus de la moitié de ces importations floridiennes consistaient en des turbines à gaz, des turbopropulseurs et leurs pièces. Les machines et appareils de levage, de chargement et déchargement, et de manutention et une gamme de pompes, de compresseurs et de centrifugeuses représentaient aussi une part considérable des importations floridiennes en provenance du Canada. Les produits qui comptaient pour près des deux tiers des importations floridiennes de machines sont présentés dans le tableau qui suit.



Produits en bois

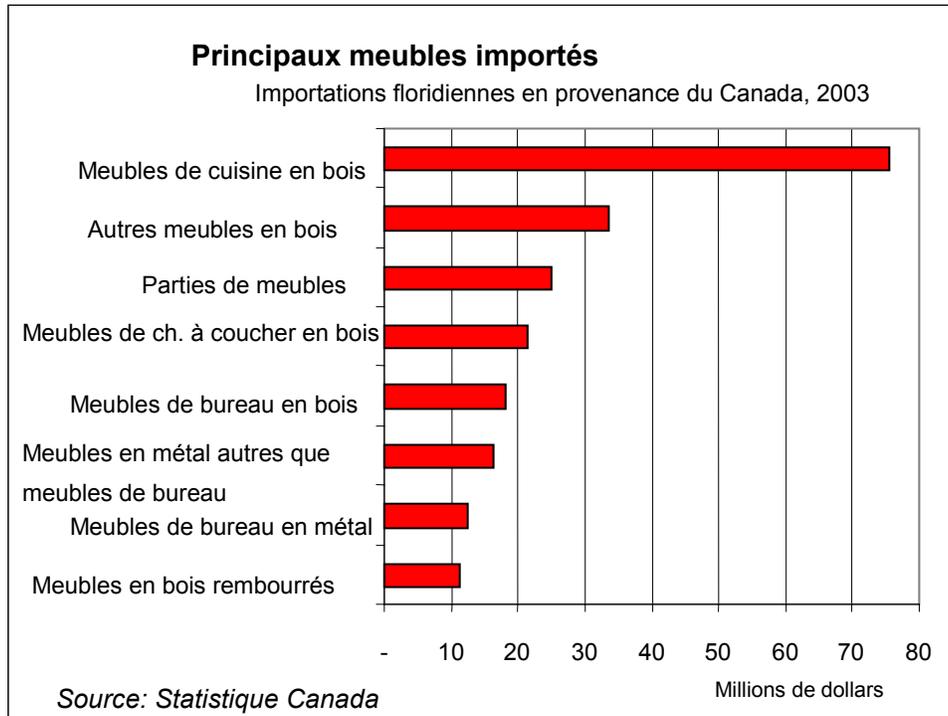
En 2003, la Floride a importé du Canada des produits en bois d'une valeur totale de 244 millions de dollars. L'industrie de la fabrication de produits en bois se classe ainsi au deuxième rang des importateurs floridiens. Environ 70 % de ces importations provenaient des scieries canadiennes et environ 20 %, des fabricants de placages et de contreplaqués.

En 2003, les importations floridiennes de bois d'œuvre de résineux canadien se chiffraient à 164 millions de dollars et comptaient pour environ les deux tiers de toutes les importations de produits en bois. Les panneaux de particules (26 millions de dollars), les fenêtres, portes, bardeaux et bardeaux de fente (21 millions de dollars) et les contreplaqués et placages (6 millions de dollars) représentaient aussi une part considérable des importations floridiennes.

Meubles et produits connexes

En 2003, le Canada a exporté en Floride des meubles d'une valeur totale de 243 millions de dollars, chiffre qui représente 8,6 % de ses exportations totales à destination de cet État. Les deux tiers de ces importations floridiennes consistaient en meubles de maison et d'établissement institutionnel et en armoires de cuisine. Les autres importations étaient presque exclusivement des meubles de bureau, y compris les articles d'ameublement. Les huit produits présentés dans le graphique qui suit représentent 88 % des importations floridiennes de meubles en provenance du Canada.

Des importations considérables de meubles en métal ont été enregistrées, mais les meubles en bois (y compris les meubles rembourrés à ossature de bois) dominent, avec des importations d'une valeur de 160 millions de dollars (environ les deux tiers des importations totales).

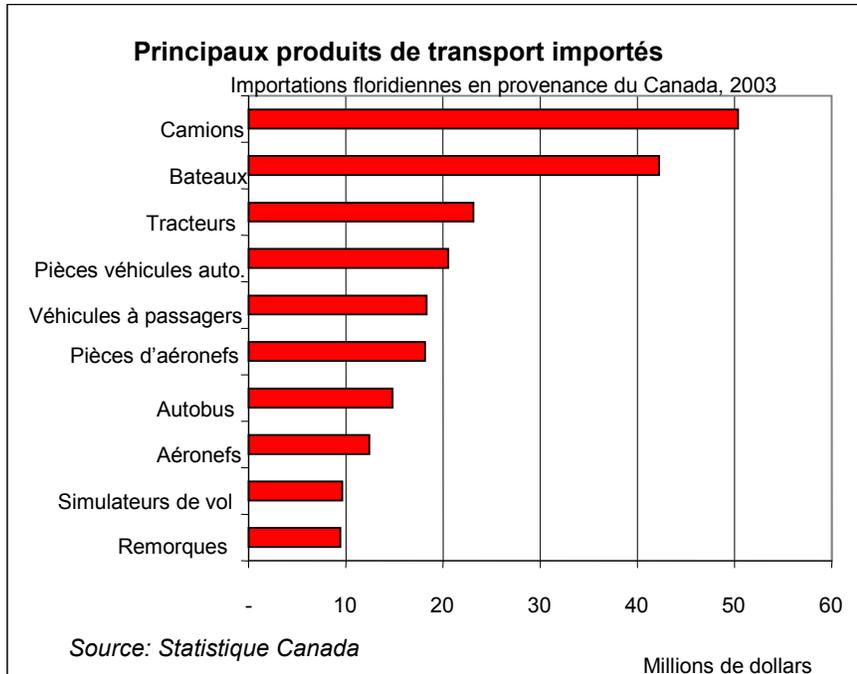


Produits chimiques

La Floride importe toute une variété de produits chimiques du Canada, principalement des produits pharmaceutiques (importations d'une valeur de 237 millions de dollars), qui constituaient 63 % des importations floridiennes de produits chimiques en 2003. Les résines et le caoutchouc synthétique (24 millions de dollars), le savon et les détachants (15 millions de dollars) et les peintures, revêtements et adhésifs (11 millions de dollars) représentaient aussi une part considérable des importations floridiennes. Les médicaments emballés comptaient pour 86 % des importations de produits pharmaceutiques, le reste étant composé presque exclusivement de sang et de produits sanguins.

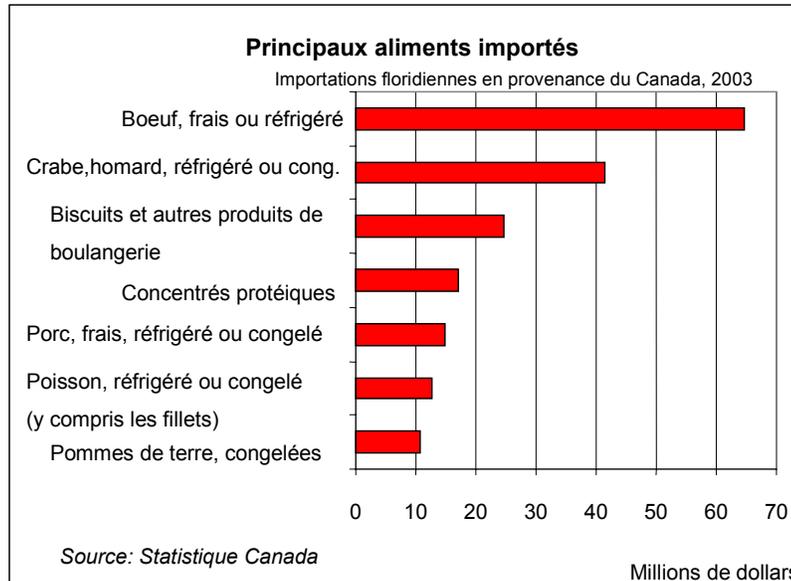
Matériel de transport

Les importations floridiennes de matériel de transport en provenance du Canada consistent principalement en produits liés aux véhicules automobiles (236 millions de dollars, soit 59 % des importations totales). Les autres sous-catégories importantes sont les produits aérospatiaux (21 %) et les bateaux (18 %). Les dix produits présentés dans le graphique qui suit représentent plus de 90 % des importations floridiennes de matériel de transport en provenance du Canada.



Aliments transformés

En 2003, la Floride a importé du Canada des aliments transformés d'une valeur totale de 226 millions de dollars. C'est la sous-catégorie des produits de viande, portée par le bœuf frais ou réfrigéré, qui a enregistré les importations les plus importantes (86 millions de dollars). Les importations de poisson et de fruits de mer se chiffraient à 60 millions de dollars (dont 41 millions de dollars de crabes et de homards, presque tous congelés). Les concentrés protéiques, les produits de boulangerie et les fruits et légumes en conserve ont aussi compté pour une part considérable des importations floridiennes. Les sept produits présentés dans le graphique qui suit représentent 82 % des importations floridiennes totales d'aliments transformés en provenance du Canada.



Autres industries

Les six industries décrites dans les sections précédentes représentent 54 % des importations floridiennes en provenance du Canada. Deux industries canadiennes exportent chaque année des produits d'une valeur totale d'au moins 200 millions de dollars à destination de la Floride.

En 2003, l'industrie canadienne de la fabrication du papier a exporté des produits d'une valeur de 217 millions de dollars à destination de la Floride. Le papier journal était de loin le produit le plus exporté (139 millions de dollars); il était suivi du papier et du carton (41 millions de dollars, dont 24 millions de dollars de papier et carton non couchés et 17 millions de dollars de papier et carton couché). Le reste des importations floridiennes consistaient en une vaste gamme de produits, dont beaucoup sont utilisés pour le conditionnement et l'expédition.

En 2003, l'industrie canadienne de la fabrication de produits informatiques et électroniques a exporté des produits d'une valeur totale de 209 millions de dollars à destination de la Floride. Les importations floridiennes de matériel téléphonique (y compris les téléphones et les modems) se chiffraient à 49 millions de dollars, soit à environ 22 % du total des importations. Les importations de matériel de radiodiffusion et de télédiffusion se chiffraient à 37 millions de dollars, les importations de produits informatiques et périphériques et leurs pièces et accessoires, à 29 millions de dollars, et les importations de téléviseurs et de matériel radar, à 16 millions de dollars.

Les autres importations floridiennes en provenance du Canada se divisent entre de nombreuses industries. Certains produits se distinguent, même si leur industrie ne s'est pas classée parmi les dix plus importantes. Ainsi, les exportations canadiennes de combustibles fossiles se sont chiffrées à 74 millions de dollars en 2003; de ce total, 65 millions de dollars provenaient de l'exportation de produits raffinés. En outre, les distilleries canadiennes ont exporté à destination de Floride des boissons d'une valeur totale de 45 millions de dollars.

Concentration provinciale des échanges directs

Les échanges bilatéraux des entreprises floridiennes avec le Canada sont principalement concentrés en Ontario et au Québec, provinces où habitent 62 % de la population du pays et une part encore plus considérable du marché canadien, si l'on tient compte du pouvoir d'achat. L'Ontario et le Québec sont à la source de 81 % des importations canadiennes en provenance de la Floride et de 71 % des exportations canadiennes à destination de cet État. Ces données sont toutefois trompeuses, parce qu'une part importante des exportations floridiennes à destination du Canada sont destinées à des distributeurs nationaux installés dans les deux plus grandes provinces, qui les redistribuent dans tout le pays. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne les marchandises destinées aux Maritimes.

Les produits à base de ressources naturelles, entre autres les carburants fossiles, les produits en bois ou en papier et les fruits de mer, comptent pour une part disproportionnée des exportations des provinces autres que l'Ontario. Le Canada enregistre un excédent commercial de 772 millions de dollars pour le commerce des marchandises avec la Floride, mais cet excédent est plus que neutralisé par l'excédent considérable enregistré par la Floride dans le commerce des services.

CONCENTRATION PROVINCIALE DES ÉCHANGES DIRECTS 2003

Population	Population	Part de la population	Part des import.	Part des export.
Ontario	12 156 595	38,6 %	60,5 %	43,6 %
Québec	7 462 432	23,7 %	20,1 %	27,6 %
Colombie-Britannique	4 127 454	13,1 %	5,5 %	7,8 %
Alberta	3 132 484	10,0 %	4,3 %	7,1 %
Manitoba	1 158 360	3,7 %	5,3 %	4,2 %
Saskatchewan	994 905	3,2 %	2,4 %	0,9 %
Nouvelle-Écosse	935 180	3,0 %	0,2 %	2,3 %
Nouveau-Brunswick	750 439	2,4 %	1,7 %	1,5 %
Terre-Neuve	519 560	1,7 %	0,0 %	4,5 %
Île-du-Prince-Édouard	137 334	0,4 %	0,0 %	0,5 %
Territoires	101 256	0,3 %	0,0 %	0,0 %
Canada	31 475 999	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Source des données primaires : Statistique Canada

Incidence sur l'économie floridienne

Selon une étude préparée par Trade Partnership à l'intention du Council of the Americas et publiée en 2002, la Floride comptait, en 2001, 12 333 emplois directement liés à la production de biens destinés à l'exportation vers le Canada.

À l'aide d'un modèle économétrique propriétaire, le Washington Economics Group a déterminé, dans une étude plus récente, qu'un peu plus de la moitié des exportations outre-mer de la Floride en 2003 (exportations d'une valeur de 13,6 milliards de dollars) provenaient de la région Miami-Dade. Le Washington Economics Group concluait que cette activité (la fabrication et la vente de produits destinés à l'exportation) avait généré 78 606 emplois directs. Si l'on suppose que les exportations floridiennes à destination du Canada créent, en proportion, le même nombre d'emploi que les exportations

floridiennes à destination d'outre-mer, les exportations à destination du Canada seraient à la source de 13 690 emplois en Floride. Selon cette étude, le salaire moyen dans les emplois créés grâce à l'exportation de marchandises (41 700 \$) est supérieur de 16 % au salaire moyen dans le comté de Dade.

Ces données ne tiennent pas compte des emplois indirectement liés aux exportations, que ce soit dans les transports, les finances ou d'autres industries. Selon la même étude, les échanges bilatéraux de marchandises (valeur d'environ 50 milliards de dollars) qui sont traités par le district douanier de Miami ont généré 42 638 emplois en 2003. En 2002, seulement une faible part (environ 76 millions de dollars) des exportations floridiennes à destination du Canada ont transité par les ports internationaux de la Floride, mais toutes les exportations ont généré une demande comparable de services financiers et de services de transport et de logistique. Si l'on suppose que le commerce bilatéral entre la Floride et le Canada crée une demande comparable à la demande découlant de tous les échanges commerciaux de la Floride, alors 4 445 emplois des industries floridiennes du transport et des finances sont indirectement liés au commerce avec le Canada.

Dans cette étude, on estimait en outre l'incidence du commerce international de marchandises sur le produit régional brut de Miami-Dade et sur les droits et impôts perçus par les gouvernements municipaux et le gouvernement de l'État. Si l'on suppose que le commerce avec le Canada donne le même rendement d'impôt que l'ensemble des échanges commerciaux de la Floride, le commerce avec le Canada aurait contribué 1,1 milliard de dollars au produit régional brut et généré des droits et impôts municipaux et d'État de 33,3 millions de dollars en 2003.

L'incidence indirecte réelle sur les industries du transport et des finances pourrait être supérieure ou inférieure, si la main-d'œuvre et les coûts associés à la manutention du fret sont très différents selon que les marchandises sont transportées par camion ou par navire. En effet, en 2002, 86 % des importations floridiennes en provenance du Canada étaient transportées par camion.

INCIDENCE SUR L'ÉCONOMIE DE LA FLORIDE DU COMMERCE AVEC LE CANADA

	Industries du transport et des finances	Exportations de produits manufacturés	Total
Emploi	4 455	13 690	18 145
Produit d'État brut	242 408 426 \$	841 001 241 \$	1 083 409 667 \$
Droits et impôts perçus par les gouvernements municipaux et le gouvernement de l'État	12 190 218 \$	21 131 099 \$	33 321 317 \$

Transport en transit de marchandises

La Floride est le principal point d'accès aux marchés de l'Amérique latine et des Caraïbes. Les deux districts douaniers des États-Unis en Floride (Miami et Tampa) ont traité en 2002 des marchandises destinées à l'exportation d'une valeur totale de 32,2 milliards de dollars, dont 24,0 milliards de dollars de marchandises destinées aux marchés de l'Amérique latine et des Caraïbes. Environ 58 % de ces marchandises étaient d'origine floridienne, ayant été fabriquées ou considérablement transformées en Floride. Le reste des marchandises (valeur de plus de 10 milliards de dollars) provenaient d'autres régions des États-Unis.

Selon les estimations publiées par le Beacon Council (Organisme officiel de développement économique du comté de Miami-Dade), le gros des marchandises faisant l'objet d'échanges bilatéraux entre les États-Unis et l'Amérique latine — 60 % des

échanges avec l'Amérique centrale, 46 % des échanges avec les Caraïbes et 27 % des échanges avec l'Amérique du Sud — transitent par le Port de Miami.

En raison de la forte intégration des entreprises canadiennes et floridiennes, les exportations d'origine floridienne comportent une forte valeur ajoutée canadienne. En outre, une part importante des exportations canadiennes à destination de l'Amérique latine et des Caraïbes sont transbordées sous douane dans les ports de la Floride. Malheureusement, on ne possède aucune données actuelles sur ce genre de flux de marchandises.

On sait que le volume des expéditions du Canada qui transitent par les installations de transport des États-Unis, et vice-versa, est considérable. Jusqu'en 1996, le Bureau des statistiques sur les transports a publié des statistiques sur les « transbordements », qui tenaient compte des importations américaines transitant par le Canada en provenance de pays tiers et des exportations américaines destinées à des pays tiers et transitant par le Canada. Cette année-là, ces expéditions représentaient 16 % des expéditions des États-Unis à destination du Canada et 6 % des expéditions du Canada à destination des États-Unis. Ces données ne tenaient toutefois pas compte des expéditions « en transit ». L'expéditeur déclare que ces marchandises transitent par les États-Unis en provenance ou à destination du Canada ou d'un pays tiers, et ces marchandises ne sont donc pas comptées dans les statistiques officielles des États-Unis sur le commerce international de marchandises.

Selon les observateurs de l'industrie, une part considérable des expéditions canadiennes destinées aux marchés de l'Amérique du Sud et des Caraïbes transitent par le « Miami Gateway » pour les mêmes raisons que les exportateurs américains favorisent Miami au détriment d'autres ports américains situés à plus grande proximité de leurs opérations. Le Port de Miami est aussi un important point de transbordement pour les exportations européennes destinées à l'Amérique latine et aux Caraïbes. Comme les exportations destinées à cette région se chiffrent à 24 milliards de dollars par année, la Floride s'est dotée d'une infrastructure d'expédition très spécialisée, entre autres de nombreux groupements de marchandises qui se spécialisent dans l'expédition vers les marchés de l'Amérique latine et des Caraïbes. L'efficacité de ce système compense souvent les coûts supérieurs liés à l'expédition par voie routière sur de plus longues distances par rapport à d'autres ports.

Les dirigeants d'entreprises chargés de la promotion et du traitement des exportations canadiennes expédiées vers l'Amérique latine et les Caraïbes en passant par Miami disent qu'ils ne peuvent se prononcer que sur leurs propres activités et qu'il leur est impossible d'estimer le volume total des expéditions canadiennes en transit. Ils affirment toutefois que ce marché est en pleine expansion. Un des facteurs qu'ils citent est l'accent mis par le gouvernement Bush sur la conclusion de nouveaux accords commerciaux avec les pays d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes. La multiplication des échanges commerciaux qui en résultera s'étendra au rôle de point d'accès joué par le Sud de la Floride, ce qui devrait donner lieu à des améliorations de l'infrastructure de marketing et de fret qui profite aussi au commerce avec le Canada.

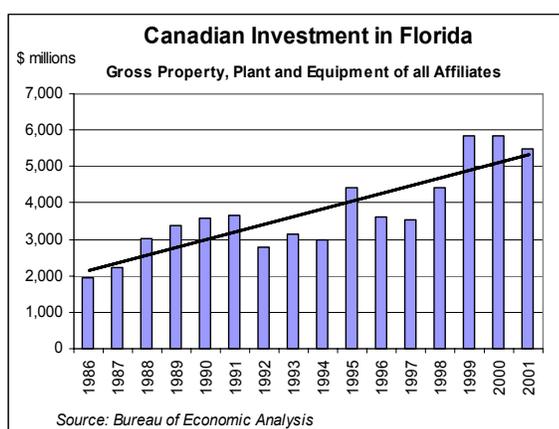
L'avènement d'une industrie canado-américaine du transport routier intégrée dans le cadre de l'ALÉ et de l'ALENA devrait aussi s'être traduite par un regain de popularité de l'expédition à partir du Canada en passant par Miami ou d'autres ports de la Floride. Nombre de groupements de fret canadiens offrent des services d'expédition à destination de l'Amérique latine et des Caraïbes le long de ces routes, et l'on s'attend à ce que cette tendance se maintienne, particulièrement si les petites entreprises canadiennes, qui requièrent des services de groupage de chargements partiels, accroissent leurs exportations vers ces régions. L'élaboration de nouvelles technologies de transport multimodal et de services logistiques bout en bout plus perfectionnés qui rend la gestion du transbordement et du groupage plus efficace est un autre facteur contributif.

INVESTISSEMENT

Le Canada se classe au premier rang des investisseurs étrangers en Floride. En 2002, la valeur des immobilisations corporelles des filiales à participation majoritaire d'entreprises canadiennes établies en Floride (institutions non bancaires) se chiffrait à 4,7 milliards de dollars, soit à 16 % des avoirs de toutes les filiales à participation majoritaire d'entreprises étrangères établies dans cet État. À titre de comparaison, les filiales d'entreprises britanniques et allemandes établies en Floride détenaient 13 et 11 %, respectivement, du total des immobilisations corporelles des filiales à participation majoritaire d'entreprises étrangères. Quelque 5,5 % des filiales à participation majoritaire d'entreprises canadiennes établies aux États-Unis se trouvent en Floride. Les filiales à participation majoritaire d'entreprises canadiennes sont donc, en proportion, presque deux fois plus nombreuses à être établies en Floride que l'ensemble des filiales à participation majoritaire d'entreprises étrangères.

On ne dispose pas de statistiques sur l'ensemble des filiales d'entreprises étrangères établies dans chacun des États pour les années suivant 2001. Cette année-là, la valeur brute des immobilisations corporelles de toutes les filiales d'entreprises canadiennes établies en Floride s'élevait à 5,5 milliards de dollars. Moins de 15 % du total appartenait à des filiales à participation minoritaire.

L'investissement étranger dans les entreprises floridiennes fluctue considérablement d'une année à l'autre. Cela tient, entre autres, au fait que l'État ou le pays auquel sont attribués les avoirs dans les statistiques change en fonction des règles complexes du Bureau of Economic Analysis qui régissent l'attribution de la « propriété effective », tout comme la façon dont sont répartis les avoirs des entreprises qui ont des activités dans plus d'un État. Par exemple, la baisse significative de l'investissement français en Floride entre 2000 et 2001 est probablement liée à la création de Vivendi Universal Entertainment à la suite du fusionnement de Universal Studios et de Seagram, en décembre 2000. (Universal Studios exploite des parcs thématiques en Floride). En ce qui concerne le Canada, malgré les fluctuations observées à court terme, l'investissement canadien en Floride tend à croître depuis la mise en œuvre de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis en 1989. La valeur des immobilisations corporelles des filiales d'entreprises canadiennes établies en Floride a crû en moyenne de 6,4 % par année entre 1998 et 2001, dernière année pour laquelle des données aient été publiées.



Investissement Canadien en Floride

Valeur brute des immobilisations corporelles de l'ensemble des filiales

Les experts ne s'entendent pas sur ce qui alimente cette hausse des investissements. Nombre d'études n'ont décelé qu'une faible corrélation entre les accords de libre-échange et l'investissement en général, mais aucune ne portait directement sur les

liens commerciaux entre le Canada et la Floride. Beaucoup d'observateurs voient une incidence indirecte par laquelle l'expansion du commerce dans le cadre de l'ALÉ et de l'ALENA s'est traduite par une multiplication des liens entre les entreprises canadiennes et floridiennes, ce qui a mis en place des conditions favorables à la hausse de l'investissement. Bien qu'il soit clair que l'investissement canadien en Floride a progressé depuis l'entrée en vigueur de l'ALÉ, les causes sous-jacentes ne peuvent être démontrées statistiquement.

Note statistique : Le US Bureau of Economic Analysis (BEA) publie des statistiques sur l'investissement étranger effectué aux États-Unis, en se basant sur les résultats d'une enquête réalisée chaque année auprès des filiales d'entreprises étrangères. Les investissements sont attribués aux pays en fonction de la « propriété effective » et ne tiennent pas compte du secteur bancaire. Le BEA définit les « filiales d'entreprises étrangères » comme les entreprises américaines dont 10 % ou plus des titres donnant droit de vote sont détenus par des étrangers. La majorité des statistiques citées dans la présente section concernent les « filiales à participation majoritaire d'entreprises étrangères », dont plus de 50 % des titres donnant droit de vote sont détenus par des étrangers. Toutes ces données ne tiennent aucun compte des investissements étrangers effectués sur le marché floridien de l'immobilier non commercial.

FILIALES À PARTICIPATION MAJORITAIRE D'ENTREPRISES ÉTRANGÈRES ÉTABLIES EN FLORIDE, 2002

Valeur brute des immobilisations corporelles,
selon le pays de propriété effective,
en millions de dollars

Pays	Millions de dollars	%
Canada	4 670	16,4 %
Royaume-Uni	3 730	13,1 %
Allemagne	3 230	11,4 %
Amérique latine	2 855	10,0 %
Japon	2 838	10,0 %
Pays-Bas	2 613	9,2 %
Australie	1 777	6,2 %
Autres pays d'Europe	1 715	6,0 %
France	1 363	4,8 %
Moyen-Orient	1 152	4,0 %
Autres pays de l'Asie-Pacifique	942	3,3 %
Suisse	649	2,3 %
Suède	442	1,6 %
Autres pays	234	0,8 %
Italie	221	0,8 %
Afrique	15	0,1 %
Total	28 446	100,0 %

Source : US Bureau of Economic Analysis

Emploi

En 2002, les filiales d'entreprises canadiennes établies en Floride employaient 29 100 travailleurs, dont 26 400 étaient à l'emploi de filiales à participation majoritaire. Ces statistiques ne tiennent compte que des travailleurs employés directement par les filiales d'entreprises canadiennes. L'incidence de l'emploi dépend d'effets multiplicateurs et ne peut être estimée avec précision, parce qu'on ne dispose pas de données sur l'emploi dans les filiales de différentes industries, ventilées par État. Si l'on suppose que le multiplicateur est égal à 1,4 (comme dans l'industrie touristique), les emplois d'environ 37 000 Floridiens seraient liés aux filiales à participation majoritaire d'entreprises canadiennes (41 000 emplois si l'on tient compte de toutes les filiales d'entreprises canadiennes).

Cibles d'investissement

Il n'existe aucune statistique officielle sur la distribution industrielle de l'investissement canadien en Floride. Au niveau des États, le BEA ne publie que des statistiques sur l'emploi dans les industries de la fabrication. En 2002, les filiales à participation majoritaire d'entreprises canadiennes établies en Floride employaient 3 500 travailleurs dans des emplois liés à la fabrication, ce qui représentait 13,3 % de l'ensemble des emplois dans ces filiales. Elles comptent ainsi, en proportion, deux fois plus de travailleurs dont les emplois sont liés à la fabrication que ce que l'on observe dans la main-d'œuvre de la Floride, mais beaucoup moins que ce qu'on observe dans l'ensemble des filiales à participation majoritaire d'entreprises canadiennes établies aux États-Unis (35 %).

Si l'on suppose que les Canadiens investissent en Floride pour les mêmes raisons que les autres investisseurs étrangers, la structure de l'investissement étranger total en Floride offre probablement un bon aperçu des industries ciblées par les investisseurs canadiens. Selon un rapport publié par fDi Magazine en 2002, outre le tourisme, les principales industries ciblées par l'investissement étranger en Floride sont les suivantes : technologies de l'information; espace, aérospatiale, aviation et défense; biotechnologie; simulation et modélisation; photonique; plastiques; et divertissement numérique. Comme le Canada est un important client du « Miami Gateway », les Canadiens investissent aussi beaucoup dans les transports, l'entreposage et la vente de gros, de même que dans les finances et l'assurance.

Liens de haute technologie

Une des conséquences de la conclusion d'accords de libre-échange est l'expansion des grappes industrielles, où les liens créés entre les entreprises d'une même industrie augmentent la productivité et favorisent l'innovation. Ce phénomène est un des principaux moteurs de l'investissement canadien dans les industries floridiennes de haute technologie. Le « High Tech Corridor » (Couloir de haute technologie) attire particulièrement les investisseurs. Ce couloir s'étend de Tampa Bay, sur la côte occidentale de la Floride, à Daytona Beach et la Space Coast (Côte de l'aérospatiale), sur la côte orientale, en passant par la région métropolitaine d'Orlando. La « I-4 Interstate Highway », qui traverse cette région, est parfois appelée la « silicon belt » (ceinture de silicium). Plus de 6 000 entreprises composant six grappes technologiques sont établies dans les 21 comtés qui forment la zone de service de l'Université du Centre de la Floride et l'Université du Sud de la Floride, qui sont des participants clés du Florida High Tech Corridor Council (Conseil du Couloir de haute technologie de la Floride). Selon le

président du Conseil, Randolph Berridge, entre 55 et 60 entreprises canadiennes seraient établies dans le Couloir de haute technologie. Canadian Aerospace Electronics (CAE), établie à Tampa, est un parfait exemple d'entreprise canadienne de haute technologie qui a trouvé un marché et des raisons d'investir dans le Couloir de haute technologie. Les technologies de simulation de vol et les services de formation de l'entreprise sont les plus prisés dans les industries floridiennes florissantes de l'aviation civile et de l'aviation militaire.

L'autre zone de haute technologie de la Floride, appelée « Internet Coast » (Côte Internet), s'étend de Miami à Palm Beach et constitue un autre pôle d'attraction important pour les entreprises canadiennes. Sa mission est de faire du sud de la Floride un « centre mondial de sciences et de technologies ». Le gouverneur de la Floride, Jeb Bush, a mis l'accent sur la conclusion de partenariats clés entre des entreprises canadiennes et floridiennes à l'occasion de la mission commerciale d'entreprises floridiennes à Montréal et Ottawa, dans le cadre de laquelle ont eu lieu des rencontres entre des entreprises canadiennes de haute technologie et des délégués du Couloir de haute technologie et de la Côte Internet.

Immobilier commercial

Outre le secteur de la haute technologie, les Canadiens investissent aussi beaucoup dans les industries floridiennes du tourisme, de la vente au détail et du crédit-bail immobilier, particulièrement dans le sud et le centre de la Floride. La région du nord-ouest de la Floride, près de Panama City, reçoit de plus en plus d'investissements de ce type, principalement dans le domaine de l'immobilier. En 2001, l'investissement canadien dans l'industrie floridienne de l'immobilier commercial totalisait 3,6 milliards de dollars, ce qui représentait plus des deux tiers de l'investissement en immobilisations corporelles des filiales à participation majoritaire d'entreprises canadiennes en Floride. Une part de ces investissements provient des sociétés de placement immobilier, qui possèdent des portefeuilles de propriétés comparables dans des endroits différents. Par exemple, à la fin de 2003, Summit REIT, qui se décrit comme « le plus gros propriétaire de terrains à usage industriel au Canada », a annoncé son intention d'acquérir 292 000 pieds carrés de terrains affectés à l'industrie légère et de terrains pouvant être adaptés à divers usages dans la région de Tampa. Dans le secteur de la vente au détail, Henry Birks and Sons, importante chaîne canadienne de bijouteries, a fait l'acquisition d'une participation de 72 % dans Mayor's Jewelers, bijoutier de luxe établi à Sunrise (Floride). Club Intrawest, exploitant canadien de centres de villégiature réservés exclusivement à ses membres, qui viennent de 37 pays, est un excellent exemple d'investisseur canadien dans l'industrie floridienne du tourisme. En mai 2002, Intrawest a ouvert les portes du luxueux Sandestin Golf and Beach Resort, établi sur 2 400 acres de la côte d'Émeraude, entre Pensacola et Panama City.

Immobilier résidentiel

Les statistiques sur l'immobilier commercial ne tiennent pas compte des investissements considérables réalisés par les Canadiens dans l'immobilier résidentiel, entre autres dans des résidences secondaires, des condominiums, des emplacements pour roulotte et des multipropriétés. Il n'existe aucune statistique officielle sur ce type d'investissement. Les estimations du nombre de Canadiens qui possèdent une résidence en Floride varient grandement. Selon certains, ils pourraient être 500 000 (incluant les ententes de multipropriété dont la période est de 30 jours ou moins). Par contre, si les membres de l'Association canadienne des « Snowbirds » sont représentatifs de tous les retraités migrants, environ 62 % des 220 000 retraités canadiens qui passent une partie de l'année en Floride, soit environ 136 000 familles, possèdent une résidence en Floride. Si l'on suppose que la valeur moyenne des résidences est de 150 000 \$, l'investissement

canadien dans l'industrie floridienne de l'immobilier résidentiel pourrait se chiffrer à au moins 20 milliards de dollars, ou à beaucoup plus encore si l'on tient compte des ententes de multipropriété d'une période de 30 jours ou moins.

Fabrication

L'investissement canadien dans l'industrie floridienne de la fabrication est principalement concentré dans le nord de la Floride, en raison de l'accès facile au réseau routier qui relie cette région aux marchés de la Floride et des autres États du Sud-Est américain, en croissance rapide. La Floride compte 17 millions d'habitants, et les six autres États du Sud-Est américain en comptent 34 millions. Le Sud-Est américain domine les autres régions des États-Unis dans six grandes catégories du commerce de détail : aliments, vêtements, automobile, meubles, produits pharmaceutiques et divertissement.

Exportation

Un autre point d'intérêt important pour les investisseurs canadiens est l'accès facile aux marchés de l'Amérique latine et des Caraïbes à partir du sud de la Floride. Nombre d'entreprises canadiennes établissent leurs activités dans la région de Miami pour profiter des nombreuses liaisons aériennes qui relient l'aéroport international de Miami à l'Amérique du Sud, à l'Amérique centrale et aux Caraïbes. Par exemple, Nortel Networks, principal conglomérat canadien de TIC, gère ses activités en Amérique latine et dans les Caraïbes à partir de ses bureaux régionaux installés dans le comté de Broward. D'autres entreprises canadiennes ont des activités dans les 18 zones franches de la Floride, dont deux dans la région de Miami, où elles peuvent entreposer, conditionner et assembler en franchise leurs produits destinés aux marchés outre-mer. Miami est un important centre d'affaires, parce qu'elle abrite les sièges sociaux mondiaux ou régionaux de centaines de multinationales et parce qu'elle constitue la base d'opération des firmes de marketing qui ciblent les marchés de l'Amérique latine. Par exemple, la majorité des marchés touristiques des Caraïbes dépendent du sud de la Floride pour leur approvisionnement en aliments emballés, en technologie et en matériaux de construction. Le Canada exporte ces types de produits à des prix compétitifs, mais la majorité des marchés individuels sont de trop petite taille pour qu'il soit efficient d'y expédier ces produits directement à partir du Canada. Les exportateurs canadiens choisissent donc souvent de desservir les Caraïbes en faisant appel à des intermédiaires installés à Miami ou dans les comtés voisins.

Retombées avantageuses

Ces investissements canadiens contribuent à l'expansion du tourisme et du commerce des marchandises. Certains investisseurs de l'industrie touristique ciblent la clientèle canadienne. D'autres offrent des services de soutien, comme des services de voyage ou des services bancaires. Les entreprises canadiennes qui s'installent en Floride pour améliorer leur accès aux marchés de l'Amérique latine et des Caraïbes profitent également de la taille du marché floridien (17 millions de consommateurs), favorisant ainsi l'expansion du commerce entre le Canada et la Floride.

CONCLUSION

Que les Canadiens se rendent en Floride pour s'y faire bronzer, pour y acheter des produits destinés à l'exportation ou pour y investir, ils demeurent les meilleurs clients étrangers de la Floride. La forte présence canadienne sur le marché floridien devrait se maintenir en raison des liens diplomatiques étroits qui unissent le Canada et les États-Unis, de la valeur élevée du dollar canadien, des températures froides des hivers canadiens, de la complémentarité des secteurs agricoles des deux régions, des partenariats technologiques conclus et du rôle de point de réexportation joué par la Floride. Les nombreux canadiens qui se rendent en Floride et y vivent entretiennent avec cet État des liens non seulement commerciaux, mais aussi des liens personnels de culture et d'amitié qui contribuent à rapprocher ses deux régions à la géographique et aux climats si différents et à garantir la prospérité soutenue de ce partenariat unique.

L'incidence du Canada sur l'économie floridienne est particulièrement marquée dans l'industrie touristique, les Canadiens représentant près du tiers des visites-personnes en Floride. Comme plus de la moitié des visites-personnes avec nuitée effectuées par des Canadiens sont attribuables aux retraités migrants, dont près de 60 % séjournent en Floride pendant au moins 60 jours, les touristes canadiens sont beaucoup plus susceptibles d'établir des racines en Floride que les visiteurs d'autres pays, en créant des liens sociaux et, dans bien des cas, en achetant une résidence. Les Canadiens ont été, en proportion, beaucoup moins nombreux à choisir de ne pas visiter les États-Unis à la suite des attentats terroristes du 11 septembre 2001, ce qui a permis d'adoucir l'incidence de ces attentats sur l'industrie touristique, durement touchée. Le nombre de touristes canadiens en Floride n'est pas encore revenu aux niveaux qu'il occupait avant les attentats terroristes, mais on prévoit qu'il dépassera 2 millions d'ici 2006. Même en 2002, année où l'impact des attentats s'est particulièrement fait sentir, les touristes canadiens en Floride ont soutenu 23 000 emplois et généré des impôts totalisant 274 millions de dollars.

Le commerce de marchandises entre le Canada et la Floride est encore plus considérable que l'industrie touristique, même si beaucoup de Floridiens ne savent pas que le Canada se trouve quasiment sur un pied d'égalité avec le Brésil comme principal acheteur étranger de produits d'origine floridienne. Cette relation ne cesse de s'intensifier : selon le gouvernement américain, la valeur des exportations floridiennes à destination du Canada a augmenté de plus de 9 % entre 1999 et 2003 pour atteindre 2,4 milliards de dollars, progressant ainsi à un rythme trois fois plus rapide que les exportations totales de la Floride. La relation commerciale entre le Canada et la Floride est caractérisée par une hausse du commerce interindustriel, les entreprises canadiennes et floridiennes établissant des liens et concluant des ententes de coentreprise. Autre facteur important, cette relation commerciale est très diversifiée, ce qui signifie que les avantages qui en découlent se font sentir partout en Floride, dans presque tous les secteurs de l'économie, de l'exploitation minière à l'agriculture en passant par la haute technologie. Selon les estimations citées dans le présent rapport, en 2003, le commerce entre le Canada et la Floride a généré dans cet État plus de 18 000 emplois et 33 millions de dollars en impôts municipaux et en impôts de la Floride.

La forte présence canadienne dans les industries floridiennes du tourisme et du commerce des marchandises s'est traduite par une hausse de l'investissement canadien en Floride. Le Canada est le principal investisseur étranger dans cet État, les avoirs des filiales à participation majoritaire d'entreprises canadiennes établies en Floride totalisant près de 5 milliards de dollars en 2002, soit plus de 16 % de l'ensemble des investissements étrangers en Floride. L'investissement canadien est encore plus considérable si l'on tient compte des filiales à participation minoritaire. Une grande partie de ces investissements sont réalisés dans l'immobilier commercial, entre autres dans les domaines du tourisme et du crédit-bail d'espaces commerciaux et industriels. De plus en

plus, ces investissements favorisent la création de liens entre les entreprises du Couloir de haute technologie floridien et leurs contreparties canadiennes. En 2002, les filiales à participation majoritaire d'entreprises canadiennes employaient 26 400 travailleurs, et les filiales à participation minoritaire, 2 700 travailleurs. Ces statistiques ne tiennent pas compte des investissements canadiens dans l'immobilier résidentiel, dont la valeur est estimée à environ 20 milliards de dollars (et à beaucoup plus si l'on tient compte des ententes de multipropriété d'une période de 30 jours ou moins).

L'effet conjugué de ces éléments clés de la relation économique Canada-Floride est substantiel : quelque 70 000 emplois, soit environ 1 % de la main-d'œuvre non agricole de la Floride, en dépendraient. L'importance de cette relation et de son incidence sur l'économie floridienne devrait augmenter dans l'avenir prévisible, à mesure que les relations interindustrielles entre le tourisme, le commerce et l'investissement renforceront les forces fondamentales qui ont donné naissance à cette relation.